

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2021 - JANVIER 2022

Édition Lausanne - Epalinge / N° 52 / Journal des Eglises réformées romandes

Nos recettes pour
mijoter des moments
de partage

6
ACTUALITÉ
Que faire
des potentielles
victimes des
talibans ?

8
RENCONTRE
Théo Buss,
pasteur et militant !

19
RECHERCHE
Que disent
les expressions
murales en
Jordanie et
au Maroc ?

25
VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4
ACTUALITÉ4
Un pavé retrace l'histoire de Taizé5
La foi se perd de génération
en génération6
Culture religieuse et école à domicile7
L'EPER accompagne
les Afghans de Suisse8
RENCONTRE

Théo Buss, pasteur et militant

10
**DOSSIER :
NOËL, UNE FÊTE
À CROQUER**12
Poulet rassembleur13
Une douceur pour cheminer14
Pomme de terre en robe de gala
Un cadeau anisé15
Déguster le concept théologique16
Un dessert en conscience17
Réunis par un dessert18
Un biscuit de réconciliation19
THÉOLOGIE19
Art mural et religion20
Pandémie de clivages22
CULTURE25
VOTRE RÉGION25
Jongny: La Grande Tablée,
une communauté en construction32
Noël en famille38
CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

L'EREN fait un état des lieux

BILAN Un rapport dressant un panorama des activités de l'EREN et de leurs interactions sera présenté lors du prochain Synode. Il met en évidence de manière flagrante que deux réalités se vivent entre l'Eglise cantonale et les paroisses. Ces deux niveaux entretiennent des liens qui ne sont plus aussi évidents. Dans les paroisses, il a été observé que l'on s'habitue à vivre avec de moins en moins de monde, tout en maintenant les moyens mis à disposition. A noter aussi que les idées nouvelles peinent à émerger dans un contexte limité par des diminutions et un éparpillement des forces. ▲

BERNE-JURA

Les Eglises prêtes pour 2022

OPTIMISME Malgré un déficit estimé à 200 000 francs sur un budget total de 1 138 900 francs prévu pour 2022, les responsables de l'arrondissement jurassien se disent confiants dans l'avenir. Pour 2023, les budgets viseront plus d'équilibre, notamment grâce à la suppression de la subvention de 100 000 francs octroyée au Centre de Sornetan, actuellement en vente. Les services de l'arrondissement ne manquent pas de créativité pour proposer des activités foisonnantes dans les domaines de la formation, de la jeunesse, de Terre Nouvelle, de la migration et des médias. ▲

GENÈVE

Une série inédite pendant l'Avent

CHEMINEMENT Quatre professeur·e·s de la Faculté de théologie de l'Université de Genève ont été invité·e·s par la paroisse Rive gauche à assurer la prédication des quatre dimanches de l'Avent autour de personnages bibliques clés de ce temps liturgique. Ghislain Waterlot, Sarah Stewart-Krocker, Elisabeth Parmentier et Andreas Dettwiler feront découvrir ce que Marie, Zacharie, Siméon et Jean-Baptiste ont à nous dire sur cette période de l'année. L'objectif de cette série inédite est d'entraîner les paroissiens dans une réflexion théologique originale. ▲

Plus d'informations sur rive-gauche.epg.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses.

Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

NOËL

Veille de Noël, 24 décembre, 23h, culte radio en direct de Bussigny (VD) sur **Espace 2** et culte enregistré à Alexandrie dans le cadre des 100 ans de l'Action chrétienne en Orient sur **RTS un**.

Noël, 25 décembre, 10h, culte en Eurovision en direct de Martigny (VS) sur **Espace 2** et sur **RTS un**.

CINÉMA

Premier documentaire de notre collègue Camille Andres, **Le Pari d'Esther** suit une jeune agricultrice et entrepreneure de Château-d'Oex (VD) dans son projet de ferme agrotouristique. Actuellement en salles. www.leparidesther.ch. ▀

DES FÊTES À
« GOÛTER EN ESPRIT »

Dans de nombreux foyers, les livres de cuisine ou les recettes découpées dans des magazines sont rangés sur une petite étagère cachée quelque part entre l'armoire aux casseroles et le buffet aux provisions. Comme si ces textes ne méritaient pas leur place dans une bibliothèque entre ouvrages savants et littérature. « Le dictionnaire définit la fiction comme une littérature < s'intéressant à la narration d'événements imaginaires >. C'est ce que sont les recettes : des récits de prétendus repas. Ne vous laissez pas tromper par le fait qu'elles sont écrites à l'impératif < cueillez les feuilles de basilic >, < épluchez l'oignon >. Oui, vous ferez peut-être cela demain, mais pour l'instant, vous faites autre chose », écrivait en 2013 la journaliste Bee Wilson dans un article consacré au « plaisir de lire des recettes », paru dans le *New Yorker*.

« Ces recettes servent aussi de vecteur au partage d'une expérience sensorielle en tissant une connexion entre le plaisir physique et le plaisir imaginaire, entre le corps et l'esprit », analyse la chercheuse en littérature française Edwige Crucifix dans le magazine *Captures*.

C'est justement parce que nous croyons au pouvoir évocateur de la recette que nous avons décidé d'en faire notre dossier, avec l'espoir que ces quelques textes permettront même à celles et ceux qui sont le moins entourés de « goûter en esprit » – pour reprendre l'expression de Bee Wilson – à ces plats qui représentent Noël, chacun à leur manière.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 24 janvier 2022 au 6 mars 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Taizé dans le flux de son histoire

L'historienne Silvia Scatena publie la première histoire de la communauté bourguignonne, singulier laboratoire d'unité chrétienne et creuset de renouveau spirituel.

DYNAMIQUE Un pavé et un événement. L'ouvrage de Silvia Scatena l'est par l'épaisseur du volume et par le traitement réservé à son sujet. Sur 650 pages, l'historienne (professeure à l'Université de Modène et chercheuse associée à la Fondation pour les sciences religieuses de Bologne) offre la toute première histoire détaillée de Taizé, de ses origines romandes à son rayonnement mondial dans les années 1970.

Loin de se cantonner à la biographie du

fondateur, elle s'attache à la communauté dans la pluralité de ses facettes. « Au-delà de Roger Schutz, qui reste le chef d'orchestre de l'ensemble, ce qui m'a intéressée, c'est la multiplicité des apports et des liens entre les frères et les différentes réalités ecclésiales ou historiques où leur projet s'est inséré, avec les débats houleux qu'il a pu susciter », explique Silvia Scatena.

Les premiers chapitres dessinent l'émergence de ce projet monastique au sein d'une nébuleuse d'étudiants protestants romands d'avant-guerre. Puis vient la fondation proprement dite à Taizé en Bourgogne, les premiers vœux et la rédaction de la règle. C'est à cette époque que se cristallise le vif désir d'unité chrétienne, qui connaîtra son apogée avec le concile Vatican II (1962-1965). Le livre analyse alors la désillusion œcuménique qui s'ensuit et l'invention du « concile des jeunes », relance novatrice intégrant le mécontentement juvénile de ces décennies. Tracé parallèle, l'historienne relate aussi l'essaimage en petites « fraternités », fondations aux expériences avant-coureuses, « au cœur des masses » et des Eglises.

L'ouvrage frappe par l'équilibre du jugement sur un sujet pour lequel l'autrice ne cache pourtant pas son empathie : « Taizé m'a beaucoup apporté sur le plan personnel... En retraçant la « parabole d'unité » de cette communauté, je voulais rendre aux frères un peu de ce qu'ils m'ont donné », confie-t-elle.

La richesse du travail est soutenue par la très ample documentation consultée : à Taizé même (où l'on avait pourtant longtemps affirmé ne pas en conserver, pour vivre la « dynamique du provisoire »), mais aussi dans nombre d'archives publiques et privées. A quand un second volume, qui reprendrait, depuis les années 1980, le fil de cette histoire passionnante ? **■ M.W.**

Fini la pub religieuse sur Facebook

INTERNET Facebook et Instagram retirent 98 % de leur bénéfice de la vente de publicité et de contenus sponsorisés à des publics cibles bien définis. Pourtant, dès janvier, il ne sera plus possible pour les annonceurs de choisir les destinataires de leurs messages en fonction de certains critères jugés sensibles par l'entreprise Meta, qui gère désormais les deux sites. Fini donc de cibler des personnes en fonction de leur état de santé, de leur religion ou de leur orientation sexuelle, selon une publication de blog de Graham Mudd, responsable des offres marketing de l'entreprise en crise d'image. **■**

Une messe à Saint-Pierre

GENÈVE Initialement prévue en mai 2020, puis repoussée en raison de la crise sanitaire, la célébration de la première messe catholique romaine depuis le passage à la Réforme en 1536 devrait avoir lieu le 5 mars 2022 à 18h, date d'entrée en carême. La paroisse protestante de Saint-Pierre a, en effet, annoncé dans un communiqué avoir relancé son invitation. **■**

Dieu bouté hors de la Constitution

SUISSE Dieu pourrait disparaître du préambule de la Constitution cantonale d'Appenzell Rhodes-Extérieures. Un groupe de travail préparant une refonte constitutionnelle a en effet opté pour cette option plus inclusive qu'une variante faisant référence à Dieu, selon *La Chronique* RTS religion. Le projet doit encore être débattu au Grand Conseil du petit canton et être adopté par les urnes, probablement en 2023. **■**

Racines romandes

On se souvient de la rencontre que Taizé a animée à Genève avec 40 000 jeunes, au tournant 2007-2008. Mais les liens de la communauté avec la Romandie sont bien plus anciens. Ils sont même originels : le fondateur, frère Roger, était vaudois. Ceux qui deviendraient ses premiers frères étaient des étudiants lausannois, genevois et neuchâtelois. Une première expérience communautaire les a d'ailleurs rassemblés de 1942 à 1944 autour de la cathédrale de Genève.

A lire

Taizé, une parabole d'unité. Histoire de la communauté des origines au concile des jeunes, Silvia Scatena, Brepols, 2020, 650 p.

Vendredi 3 décembre à Genève, deux événements en lien avec cette publication : **17h30**, au temple de Saint-Gervais, prière avec des chants de Taizé. **20h**, à la salle André Trocmé (Rue Jean-Dassier 11), discussion avec Silvia Scatena et le prieur de Taizé, frère Aloïs.

Chaque génération est moins croyante

Publiée en novembre, une étude reprend les différentes recherches menées depuis 1930 sur l'évolution des valeurs en Suisse. Elle est signée du doctorant Jeremy Senn et du professeur de sociologie à l'Université de Lausanne Jörg Stolz. Le point avec ce dernier.

La proportion de sans-confession progresse, mais selon votre publication, ce n'est pas parce que l'on perd la foi en devenant adulte.

JÖRG STOLZ Les résultats sont d'une clarté frappante. Ils montrent bien que la progression des sans-confession est d'abord due au fait que chaque génération est moins croyante que la précédente. Ces chiffres ne sont pas étonnants en soi, les recherches font le même constat dans toutes les démocraties. On arrive au même résultat dans des pays ayant des histoires et des situations aussi différentes que l'Allemagne, la France ou les Etats-Unis.

Quelle en est la cause ?

Il est difficile de répondre à cette question. Les spécialistes pensent que c'est en lien avec la modernité ou avec l'individualisation de la société. Peut-être aussi que, même dans les familles croyantes, on tend à considérer que les enfants ont le droit de choisir eux-mêmes leur confession. Et que ces derniers en ont davantage conscience. Mais c'est de l'ordre de l'hypothèse.

Et ce mouvement touche toutes les confessions ?

Les différents groupes religieux sont concernés et l'on ne voit pas de différences entre groupes plus libéraux et plus conservateurs.

Les groupes très fermés, en revanche, résistent un peu mieux, mais les tendances générales sont les mêmes, les choses vont simplement un peu plus lentement dans les communautés très resserrées.

Votre étude réfute également l'hypothèse d'un transfert vers d'autres formes de religiosité. Pourtant, on a l'impression que les librairies débordent d'offres de spiritualité alternatives...

Je ne suis pas sûr que l'on assiste vraiment à une augmentation du nombre de ce type de publications. C'est un chiffre que je n'ai pas, mais ça pourrait être utile de s'y intéresser. Ce que je constate cependant dans les études, c'est que les réponses liées à des spiritualités alternatives ne progressent pas au fil du temps.

Même la croyance en une « puissance supérieure » serait donc en déclin ?

Cela reste l'une des principales réponses données. Mais il s'agit d'une étape intermédiaire. Une génération croit en un dieu personnifié. Leurs enfants vont être plutôt enclins à croire en une énergie ou une puissance supérieure et la génération suivante n'y croira plus du tout. C'est en tout cas le type de schéma que l'on retrouve.

Votre analyse porte sur près d'un siècle. Cette progression est-elle linéaire ou voit-on des accélérations marquées de cette sécularisation ?

Il y a quelques pics lors de scandales d'Eglise, mais la seule rupture que l'on constate, dans l'ensemble, c'est celle des années 1960.

Mais alors, comment nos contemporains répondent-ils aux angoisses existentielles ?

Différentes choses reprennent les rôles traditionnels de la religion. Les personnes qui vont mal vont se tourner vers toute sorte d'offres séculières, telles que la psychothérapie ou la psychanalyse. Et si l'on aborde la question du sens de la vie, les répondants évoquent des éléments tels que la famille ou le travail. En fait, les gens croient d'abord en eux.

► Joël Burri



Le fait, même pour des parents croyants, de considérer la foi comme un choix individuel pourrait nuire à la transmission des valeurs.

► Retrouvez l'article de Jeremy Senn et Jörg Stolz sous www.re.fo/generations.



Négocier une place pour le fait religieux

Minoritaires en Suisse, les familles qui scolarisent leurs enfants à domicile sont aussi tenues d'assurer l'enseignement d'éthique et de culture religieuse défini par leur canton.

DIVERSITÉ Nombre d'approches pédagogiques coexistent au centre FEEL (Faire l'école à la maison) de La Sarraz (VD). Ce lieu associatif est à disposition des parents qui scolarisent leurs enfants à la maison. Dans ces locaux, ils peuvent organiser des ateliers communs, monter des projets, faire venir des spécialistes externes... « On mise entre autres sur une pédagogie participative proche d'une transmission naturelle, telle qu'elle se ferait dans un village », explique Mical Vuataz Staquet, co-présidente de FEEL. Des cours de français ou de mathématiques imprégnés de convictions chrétiennes côtoient les approches nourries par la pédagogie Montessori ou Steiner. « Nous avons de tout : des catholiques, des anthroposophes, des musulmans, des familles qui privilégient l'école en forêt... »

Un sujet personnel

Pour certains parents, le choix de la scolarisation à domicile se fait en partie pour des questions religieuses. Mais aucune donnée fiable n'existe sur ces motivations. « Les familles se retrouvent autour des valeurs du centre, notamment la culture du don et le non-jugement », explique Mical Vuataz Staquet. Des ateliers de philosophie en commun ont par exemple lieu « pour évoquer les mythes, le rapport au monde, au divin ». En revanche, pour ce qui est de l'enseignement théorique d'éthique et de culture religieuse (ECR) à proprement dit, « il n'y a pas vraiment d'atelier dédié », explique Mical Vuataz Staquet. Si sur d'autres matières, la collaboration est de mise, pour ce qui est du fait religieux : « Il s'agit de quelque chose de personnel. Ces sujets se discutent en famille, à tort ou à raison ! »

Du côté des familles, l'ECR s'apprend « dans le vécu, la discussion, la rencontre avec d'autres gens », témoigne Lena



Moser, maman de trois enfants de 5, 7 et 10 ans à La Sarraz, et s'appréhende comme tout autre sujet « par une démarche commune : si je me retrouve face à une question à laquelle je ne sais pas répondre, on cherche ensemble ». Elle reconnaît aussi qu'expliquer le fait religieux est complexe quand des croyances personnelles sont en jeu. « On transmet notre foi chrétienne, au travers de notre vécu de prière, de nos convictions. On leur parle du judaïsme ou de l'islam en leur expliquant les différences. Mais il est clair que nous avons une conviction intime sur le sujet. Clair aussi que nos enfants seront libres de choisir leur croyance plus tard. »

Distinction difficile

L'ECR n'est « pas toujours connu et clairement distingué de l'enseignement confessionnel », reconnaît Sylvain Lang, inspecteur scolaire dans le canton de Fribourg, qui compte proportionnellement moins d'élèves scolarisés à la maison que dans le canton de Vaud. Un cadre légal plus strict est d'ailleurs en discussion côté vaudois. Pour ce qui est des ressources, les outils spécialisés dans l'ECR,

ne sont pas non plus très connus des familles. « Aucun matériel ni religieux ni même scolaire n'est fourni aux parents ayant choisi de s'occuper de l'instruction de leurs enfants. Nous devons nous débrouiller seuls. C'est une excellente chose, car nous avons ainsi développé une grande communauté d'entraide », assure Murielle Favre Perret, présidente de l'association de parents Les Travailleurs de la Pensée, à Corcelles-près-Payerne (VD)... qui précise aussi que sa structure n'aborde pas les questions religieuses.

Aux parents de se débrouiller, mais les savoirs des jeunes sont contrôlés lors des visites à domicile. Dans le canton de Vaud, la « distance critique » de l'élève est évaluée, pour distinguer « les faits établis ou les notions communément admises des valeurs et des croyances de chacun ». Dans les faits, « on vérifie par exemple qu'il y ait des notions culturelles sur des personnages ou des symboles importants, comme Noël ou Pâques » explique Sylvain Lang. « Mais on contrôle uniquement ce que les parents ont fait, pas ce que les enfants ont retenu », souligne-t-il. **▲ C. A.**

Soutien aux Afghans d'Europe

Ils vivent en Suisse, mais leur famille est directement menacée par les talibans, de retour au pouvoir en Afghanistan depuis août dernier. A Lausanne, l'EPER a ouvert une permanence pour les aider.

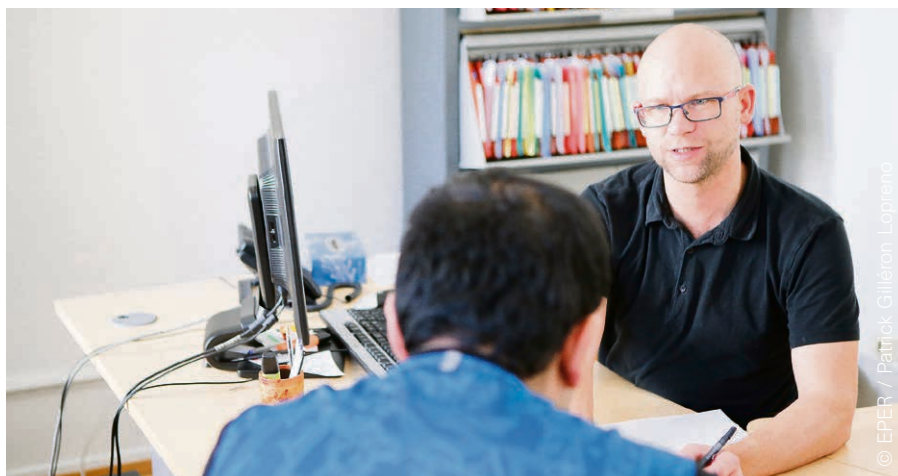
SOLITUDE Seule à une table du local de Point d'Appui, en ce froid lundi soir de novembre, Safa* est venue avec une liasse de documents et son téléphone portable, qu'elle manie de ses grandes mains nerveuses. Cette jeune maman de plusieurs enfants espère formuler une demande de visa humanitaire pour ses parents et sa fratrie, menacée par les talibans.

Violences

Le plus immédiatement en danger est un jeune frère, pour lequel elle a déjà déposé tout un dossier. Qui est-il? Lorsqu'on lui demande une photo, c'est un cliché violent qui surgit de son écran: un cou, barré d'une grande boursouflure. « Il a déjà été attaqué par les talibans », souffle-t-elle, avant de dévoiler d'autres images de meurtrissures: avant-bras, jambe... Sur un cliché datant « d'avant » l'arrivée des talibans, on distingue un jeune homme souriant, l'air presque timide, en tenue de sport. Le frère de Safa n'est pas un opposant, mais exerce une profession intellectuelle. C'est donc un esprit critique**. « Il est caché chez un ami depuis deux mois, il a perdu beaucoup de poids, ne sort plus, il est très stressé, déprimé, il a peur d'être tué s'il se déplace... » La voix de Safa, elle aussi, témoigne d'une déprime profonde.

Mais après une séance d'information introductive, la jeune femme se ressaisit. Elle peut enfin rencontrer une juriste. Munie de sa série de photocopies de documents en farsi, accompagnée par une traductrice bénévole, Safa s'apprête à constituer le fameux dossier pour ses parents et autres frères et sœurs, interdits de travailler. Seul son père de 70 ans peut subvenir aux besoins de toute la famille: les vivres manquent, l'étau se resserre.

Il est tard, la pièce est sombre, l'écran de l'ordinateur minuscule et la tâche ardue pour les bénévoles de l'EPER: elles



L'EPER met en place des informations spécifiques pour les personnes d'origine afghane.

font de leur mieux pour lister, identifier, classer les documents nécessaires. Il faut justifier l'identité de chaque personne menacée, prouver sa profession, son parcours, dater chaque incident ou menace. Toutes les pièces sont utiles (messages Facebook, vidéos envoyées sur WhatsApp, etc.) mais doivent être traduites. Et surtout, il faut rédiger une demande formelle expliquant en quoi ces personnes sont menacées de mort.

Résultats incertains

Un travail titanesque et « douloureux », explique Marie, une bénévole. « Pour eux, parce qu'ils sont obligés de revenir en détail sur les atrocités déjà subies et les risques qui pèsent sur leurs proches. Et pour nous, qui entendons ces histoires les unes après les autres. »

L'issue? Plus qu'incertaine. Pour l'heure, les demandes de visa humanitaire pour des Afghans en Suisse sont acceptées au compte-gouttes. « On leur donne énormément d'espoir. Alors qu'absolument rien n'est sûr », soupire une bénévole.

Alors pourquoi ces démarches ar-

dues? « D'abord, il s'agit d'un droit. Et si aucune demande n'est formulée auprès du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), ce dernier pourrait arguer qu'il n'y a pas de besoin, et la situation n'aurait pas de raison d'évoluer », remarque Elise Shubs, responsable missions stratégiques et transversales auprès de l'EPER. De plus, note l'ONG, « les décisions négatives sont susceptibles de recours et il est important d'avoir également un accès aux tribunaux, pas seulement à l'administration. Il est alors possible de sensibiliser l'opinion publique sur ces décisions négatives ». Dans le canton de Vaud, l'EPER a pu, depuis août, constituer une quinzaine de demandes de visas humanitaires, solides et motivées. Une forte mobilisation civile et politique devra les accompagner. Car pour l'heure, toutes les démarches reposent sur des gens comme Safa. Qui a conscience d'être le seul espoir de survie de sa famille et n'en dort plus la nuit. **■ C. A.**

* Nom d'emprunt.

** Non détaillé par sécurité.

Théo Buss

A chaque époque ses combats

Pasteur engagé, ce retraité actif n'hésite pas à donner de sa personne pour soutenir les causes qui lui tiennent à cœur. Indigné par toute forme d'injustice, il dénonce ouvertement les dérives du néolibéralisme.

MILITANT Zurich, 4 octobre dernier : des activistes du mouvement Extinction Rebellion bloquent une rue dans le centre-ville. Leur but : pousser le Conseil fédéral à déclarer l'état d'urgence climatique. La police intervient et interpelle 134 personnes, dont le pasteur Théo Buss (photo).

Le retraité n'en est pas à son coup d'essai. En septembre, il a également plaidé le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sur la façade du château qui abrite le Conseil d'Etat neuchâtelois.

Visionnaire précoce

Ce combat, il l'a commencé bien plus tôt. En 1974 déjà, il participait à l'organisation d'un week-end intitulé « La croissance piégée », basé sur un rapport du Club de Rome sur les limites de la planète paru en 1972. Presque cinquante ans auparavant, une publication de savants du Massachusetts Institute of Technology (MIT) prédisait la situation d'urgence écologique dans laquelle nous nous trouvons actuellement. « Avec quelques amis de la Déclaration de Berne, nous étions convaincus de la pertinence de ce rapport prophétique. Alors pasteur au Locle (NE), j'en parlais même dans mes pré-

dictions. Parmi les événements que nous avons organisés, il y avait bien quelques participants, mais le public n'était pas préparé. Je dois dire qu'à l'époque, nous avons su ce que signifiait prêcher dans le désert... », se désole-t-il.

Sur tous les fronts

Homme de convictions et d'engagements, Théo Buss s'est efforcé de dénoncer et de militer contre toute forme d'injustice tout au long de sa vie. « C'est inné chez moi, j'ai toujours eu un besoin de comprendre le fondement des choses, notamment en ce qui concerne la domination des pays riches sur les plus pauvres. »

Fin des années 1960, alors en études à Cambridge, il est scandalisé par le noyautage de la CIA dans les milieux étudiants. Une première confrontation aux services secrets américains avant des années de ministère en Bolivie, où il réalisera l'ampleur de cette influence en Amérique latine dans le cadre de l'opération Condor. Très longtemps tenue secrète, cette dernière a été une campagne d'assassinats et de lutte antiguerrilla soutenue par les Etats-Unis pour servir leurs intérêts. Sur place, il soutient la grève de la faim des femmes et des mineurs, en leur proposant des locaux pour se réunir et en servant de relais entre les différents protagonistes. Cette expérience restera l'une des plus marquantes de sa vie.

Proche-Orient

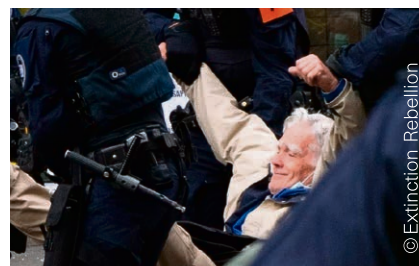
Le conflit israélo-palestinien l'a également préoccupé tout au long de sa vie, principalement dans le cadre de son rôle d'attaché de presse au Conseil œcumé-

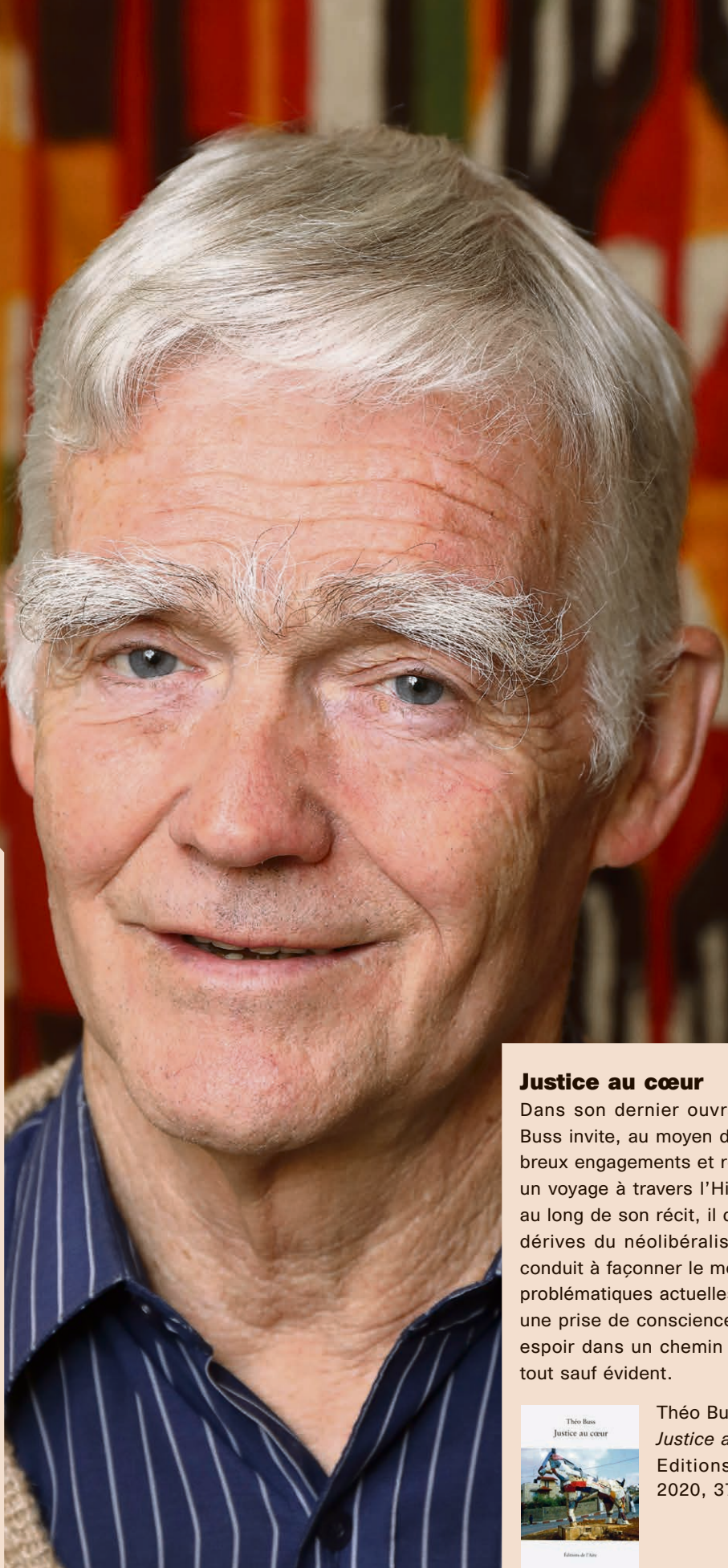
nique des Eglises (COE). Il a pu affiner son jugement par la suite en tant qu'observateur des droits humains sur place. Dans ses mémoires intitulées *Justice au cœur* (voir encadré), il consacre plus de six chapitres à la question en faisant notamment référence à l'un de ses maîtres à penser, Edward Saïd, professeur de littérature, historien, intellectuel palestinien et auteur d'une trentaine d'ouvrages dont *Culture et impérialisme* et *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* (1978). Un ouvrage considéré comme une référence en matière d'études postcoloniales. Il dénonce des mécanismes de domination utilisant la dépréciation de la langue arabe et la diabolisation de l'islam.

Changements salvateurs

Secrétaire romand de Pain pour le prochain dans les années 2000, le pasteur neuchâtelois œuvre également à sensibiliser aux problématiques liées aux pays du Sud et à leur exploitation. « J'avais un problème avec la notion d'aide au développement que l'on utilisait à l'époque. Cela a ensuite changé pour se tourner vers l'autonomisation des populations, ce qui me semble une meilleure manière d'appréhender la chose », ajoute-t-il.

Pour Théo Buss, la priorité aujourd'hui concerne la question environnementale : « Les autorités sont paniquées à l'idée de prendre des mesures drastiques et courageuses, alors que ce serait la seule manière de prévenir les désastres qui pointent à l'horizon. » Une cause pour laquelle il va continuer de s'investir corps et âme en faisant tout ce qu'il jugera pertinent. ■ Nicolas Meyer





Bio express

1942 Naissance à Zurich.
1949-1965 Enfance et études à Neuchâtel.
1971-1977 Pasteur au Locle.
1977-1979 Pasteur en Bolivie.
1979-1982 Responsable du service d'information Tiers-Monde (i3m).
1982-1991 Attaché de presse du Conseil œcuménique des Eglises (COE).
1991-1992 Pasteur à Genève.
1992-1996 Professeur à la faculté de philosophie et de théologie de l'Université catholique de Bolivie.
1998-2005 Secrétaire romand de Pain pour le prochain.
2005-2009 Formateur au Nicaragua.
2009-2013 Député au Grand Conseil neuchâtelois.
Depuis 2009 Retraité actif à La Chaux-de-Fonds.

Justice au cœur

Dans son dernier ouvrage, Théo Buss invite, au moyen de ses nombreux engagements et réflexions, à un voyage à travers l'Histoire. Tout au long de son récit, il dénonce les dérives du néolibéralisme qui ont conduit à façonner le monde et ses problématiques actuelles. Il invite à une prise de conscience redonnant espoir dans un chemin d'humanité tout sauf évident.



Théo Buss,
Justice au cœur,
Editions de l'Aire,
2020, 372 p.

A young girl with light brown hair is shown in profile, looking towards a large, roasted turkey. Her mouth is wide open in an expression of anticipation or surprise. The turkey is golden-brown and glistening, garnished with orange slices and cherry tomatoes. In the background, another person is partially visible, smiling. The overall scene is warm and festive, likely during a holiday meal.

Une religion née de repas partagés

« Le christianisme commence avec des agapes, c'est un élément constitutif de la communauté. On a, en tout cas, le sentiment, en lisant les lettres de Paul et les Actes des apôtres, que des repas se faisaient régulièrement », explique Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. « Peut-être pour des raisons pratiques : les aides apportées aux plus pauvres, aux veuves en particulier, prenaient alors la forme d'aliments et de boissons. Mais quand la communauté grandit, quand elle s'institutionnalise, ces moments de partage deviennent de plus en plus symboliques et codifiés », constate le chercheur. Reste que le repas partagé garde une place importante. « Pour marquer les temps forts, l'on cherche à sortir de l'ordinaire. En particulier, on peut agir sur l'alimentation. Ainsi, il y a des fêtes durant lesquelles l'on s'abstient de manger alors que pendant d'autres, l'on va manger beaucoup ou de meilleure qualité. » Noël fait évidemment partie de la deuxième catégorie. « Aujourd'hui, ce repas se vit davantage en famille, famille élargie souvent. Mais les goûts partagés en communauté croyante survivent tout de même : dans les paroisses où il y a un culte le soir du 24 décembre, à la veille de Noël, il se termine régulièrement par des pâtisseries et du vin chaud! »

LE GOÛT DE NOËL

DOSSIER Pour les fêtes de fin d'année, on veut le meilleur ! Par exemple, selon le *Bulletin du marché de la viande*, il s'est vendu en 2018 trois fois plus de morceaux nobles (filets, entrecôtes) en décembre qu'en octobre. Une frénésie de consommation paradoxale pour fêter un Dieu qui s'est incarné dans la plus grande humilité. Mais cela fait aussi écho à une volonté de faire plaisir, qui répond également à cet acte d'amour divin. Nous vous invitons à repenser la diversité de Noël en quelques recettes simples ou festives. Et peut-être voudrez-vous partager les vôtres sur reformes.ch/recettes ?

Un plat camerounais qui rassemble

Active dans de nombreux projets liés à la migration, Maximilie Dubigny de Bévillard (Jura bernois) partage une recette qui fait l'unanimité au Cameroun.

UNIVERSEL Le Cameroun ne compte pas moins de 250 groupes ethniques ayant leurs propres influences culturelles et culinaires. Du Nord au Sud, la cuisine varie et offre une diversité et une richesse rarement égalées.

Il est toutefois un plat qui semble séduire sur l'ensemble de ce vaste territoire : « Le poulet DG est une recette qui réunit, car elle n'appartient pas à un groupe ethnique particulier. Elle est parmi les plus populaires et plaît à toutes et tous », précise Maximilie Dubigny. Pour la Camerounaise, ce mets se retrouve presque toujours lors des grandes tablées à côté d'autres spécialités plus locales. « Lorsque nous fêtons Noël ou pour une autre grande occasion, nous avons au minimum huit plats composés de poulet, de porc, de poisson accompagnés de manioc, de patates douces ou de folon (sorte d'épinard). Nous sommes rarement moins d'une vingtaine de personnes et gardons la table ouverte pour les amis et les voisins », se remémore-t-elle de ses jeunes années au pays.

A la base, le poulet DG est un plat noble que l'on cuisinait pour les grandes occasions. « Il s'est démocratisé, mais à l'origine, il était réservé à l'élite », ajoute Maximilie Dubigny. La recette est toutefois assez variable : « Bien que la base soit commune, chaque cuisinière apporte sa petite touche personnelle. Il est important de couper les morceaux assez gros pour pouvoir les manger avec les doigts. C'est d'ailleurs la seule occasion où les directeurs généraux pouvaient utiliser leurs mains », précise-t-elle en souriant. De son côté, elle a quelque peu « helvétisé » la recette en utilisant des produits plus locaux, notamment les herbes aroma-

tiques. « Certains produits sont difficiles à trouver ici. J'essaie aussi d'utiliser au maximum des ingrédients locaux pour favoriser les circuits courts », ajoute-t-elle.

En Suisse depuis de nombreuses années, elle rencontre toujours un grand succès avec ce plat lorsqu'elle le cuisine, preuve de l'universalité du mets qui dépasse aisément les frontières. Parmi ses plus grands fans, ses enfants de 7 et 9 ans. Elle met d'ailleurs un point d'honneur à leur transmettre le goût de la cuisine camerounaise pour cultiver leurs racines.

Comptez un peu plus d'une heure pour l'élaboration. Bien que la cuisson soit rapide, la marinade de la viande, la préparation des ingrédients et les différentes fritures nécessitent un certain temps. La recette proposée peut être adaptée en fonction des envies et du panier de course. **▲ N. M.**



Poulet DG (directeur général)

Pour une vingtaine de convives

2 poulets
10 plantains mûrs
4 carottes
3 poivrons
2 courgettes
1 poireau
3 gombos
1 bonne portion de haricots verts
8 tomates
3 oignons rouges et 6 gousses d'ail
2 càs de moutarde au vin blanc
Gingembre, thym, aneth, persil plat, romarin, coriandre
Sel, poivre noir, huile de colza

Préparation

Ecraser l'ail, les oignons et les herbes, jusqu'à obtenir une purée. Enlever la peau des plantains, couper en rondelles de 2 cm et faire frire, réserver. Découper les poulets en morceaux, laisser mariner avec la moutarde, du sel et une partie de la purée d'oignon, réserver. Couper différents légumes en rondelles ou en morceaux de 2 cm. Faire frire le poulet, puis le mettre dans une casserole avec 2 verres d'eau. Ajouter les carottes et plantains, laisser cuire 5 minutes. Ajouter les autres légumes, laissez cuire 5 minutes. Ajouter les tomates et le reste de purée. Laisser cuire à feu moyen pendant 3 minutes. Ajouter le poivre et servez avec de la coriandre et du piment.



Cheminer ensemble vers la fête

Originaire d'Alsace, Cathie Haesslein raconte l'importance des biscuits partagés pendant le temps qui conduit vers Noël.

TRADITIONS « Le Christstollen est une pâte levée que l'on prépare avec des amandes, des raisins secs et divers autres fruits secs. Il se conserve facilement trois semaines et il se consomme avec un thé ou un café durant toute la période qui précède Noël. Cette tradition permet de renouer avec des personnes ou d'être présent pour des personnes qui sont esseulées », explique Cathie Haesslein, qui met ses talents de cuisinière au service de l'Eglise depuis quelques années déjà. Elle a été l'une des intendantes du Café du Marché à Payerne, lorsque l'espace situé près de l'abbatiale était géré par une association ecclésiale. Aujourd'hui, elle participe toujours à la formation culinaire des JACKs vaudois (jeunes animateurs ou animatrices de camp ou de caté). Et elle le promet : « Une fois que l'on a goûté un stollen fait maison, on n'a plus envie de manger ceux que l'on trouve en supermarché ! »

« La préparation et le partage des biscuits et des gâteaux de Noël permettent d'entrer dans ce temps particulier où la lumière diminue. On décore la maison avec des textures moelleuses pour être enveloppé. J'aime partager avec mes petits-enfants ces temps où l'on va chercher les boîtes à biscuit en métal au gâteaux », relate Cathie Haesslein. « Je sais qu'il y a des personnes seules qui n'aiment pas ce temps. Il faut être particulièrement attentifs à cela, par exemple en pensant à elles en leur offrant quelques biscuits. Ce genre de cadeaux, faits main, touchent beaucoup plus que des choses achetées toutes faites », explique-t-elle. « Il faut que ce soit un plaisir, si c'est une corvée, mieux vaut ne pas le faire... »

Cathie Haesslein possède plusieurs

livres consacrés aux traditions de Noël en Alsace. Recettes, bricolages, récits et chants se succèdent, alors qu'elle cherche

« Après un stollen maison on ne veut plus de ceux des supermarchés »

une recette de stollen. « En fait, chacun a sa recette et ajoute ses fruits ou ingrédients. Mais les incontournables, ce sont les noix, les noisettes, les figues et les dattes », énumère-t-elle. « En Alsace, nous avons une grande tradition de biscuits. Dans certaines familles, il est de coutume d'en préparer de treize sortes différentes, un peu comme les treize desserts de Provence. » Plus ou moins connus, les noms des délices se succèdent donc : pain d'anis, bredele, dents de loup, etc. « Certains de ces biscuits peuvent aussi être suspendus au sapin de Noël à l'aide d'un ruban. C'est très joli, et les enfants aiment beaucoup aller chercher un biscuit au sapin. En plus, ils sont parfois meilleurs après quelques jours », sourit Cathie Haesslein. **▲ J. B.**



Christstollen

Pour un « stollen »

1,5 kg de farine
3 œufs et 3 jaunes d'œufs
2 cubes de levure de boulanger
1 c. à s. de sel
5 dl de lait
500 g de beurre
200 g de sucre
un demi-verre de rhum
Suivant les goûts, 250 g d'amandes effilées, 250 g de raisins de Corinthe, 125 g d'orange confite, 125 g de cédrat confit, le zeste d'un citron, etc.

Préparation

Faire tremper les raisins dans le rhum. Émiettez la levure dans un verre de lait tiède, mélanger à 200 g de farine et laisser lever. Travailler en pommade le sucre et le beurre puis ajouter le sel, les œufs et le zeste de citron. Dans une terrine, creuser un puits dans la farine. Verser la levure puis le mélange au beurre. Pétrir en ajoutant peu à peu le lait, les fruits coupés en dés et les amandes. La pâte doit être assez ferme. Laisser lever 30 min, puis pétrir et laisser lever encore 20 min. Abaisser la pâte en faisant deux bourrelets. Rabattre le plus petit sur le plus gros. Mettre un bol d'eau dans le four et y cuire le stollen une heure à feu moyen (env. 180 °C). Sortit du four, badigeonner de beurre fondu et saupoudrer de sucre glace.



Un produit simple dans sa belle parure

Doris Walgenwitz, aumônier au service de la pastorale de la rue et en EMS retrouve l'esprit de Noël dans le doré d'une galette de röstis.

CROUSTILLANT « La patate est un produit simple, de tous les jours, mais avec un peu de travail, on lui donne sa plus belle robe », décrit Doris Walgenwitz. Pour un repas de Noël, elle l'accompagnerait de haricots secs et de jambon roulé. « Ce sont des produits de chez nous, qui n'ont pas fait des milliers de kilomètres. »

Cette simple pomme de terre, qui se transforme en une galette dorée et croustillante, fait écho au travail de la pastorale de la rue : « L'accueil inconditionnel que l'on peut offrir ici touche probablement davantage que la soupe ou le bol de céréales que nous pouvons offrir. »

« Je me souviens d'un voyage de plusieurs mois en Bolivie. Avec une amie, nous avons préparé des röstis avec les moyens du bord, car on ne pense pas forcément à emporter une râpe à röstis dans ses bagages ! », sourit-elle.

« Bien sûr, cela correspond aussi à mes goûts, mais il est très important d'être à l'écoute de ses convives. Si un invité ne mange pas de porc, le remplacer par du poisson », complète-t-elle. **▲ J. B.**



Galette de röstis

Une galette pour 4 personnes

500 g de pommes de terre
150 g de lardons
50 g d'oignon
30 g de beurre
1 c à c de sel

Préparation

Cuire les pommes de terre à la vapeur, les laisser refroidir. Les peler et les passer à la râpe à röstis.

Dans une grande poêle, faire revenir les lardons, ajouter les oignons hachés, puis le beurre. Verser les pommes de terre. Saler.

Laisser rôtir doucement 15 à 20 minutes, en brassant de temps en temps, jusqu'à la formation d'une croûte. Retourner la galette. Laisser croûter également la seconde face.



Plaisir de donner

Bénévole de l'Eglise protestante de Genève, Marlis Zehender offre des pains d'anis à l'approche de Noël.

PARTAGER « Ça doit bien faire une trentaine d'années que je prépare de ces biscuits à l'anis pour mes amis et les différentes paroisses que j'ai fréquentées, notamment l'aumônerie de l'hôpital », raconte Marlis Zehender. « Beaucoup d'arbres de Noël doivent en être garnis, parce que la plupart des gens ne les mangent pas, mais les utilisent comme décoration. » Une utilisation qui convient tout à fait à celle qui confectionne aussi des bougeoirs en paille pour garnir ses tables de Noël. « Au début de ma carrière comme infirmière, le jour de Noël, chaque patient avait sur son plateau-repas une branche de sapin avec une bougie. Malheureusement, cela n'est plus possible », regrette-t-elle.

Ces biscuits sont décorés à l'aide de formes que l'on applique sur la pâte. « C'est l'une de mes filleules qui m'a offert mon premier moule. J'ai eu tant de plaisir à réaliser ces biscuits et à les offrir que j'ai demandé que l'on m'offre des moules pour mes anniversaires. » **▲**



Pain d'anis (biscuits à l'anis)

Pour une quarantaine de biscuits

4 œufs
500 g de sucre glace
1 c. à s. de grains d'anis légèrement grillés
500 g de farine

Préparation

Battre les œufs et le sucre glace jusqu'à obtenir une masse mousseuse. Ajouter l'anis (et éventuellement une pincée de sel et une cuillère de kirsch). Ajouter la farine tamisée. La pâte doit être ferme. Pétrir et laisser reposer 10 min. Abaisser en une couche de 8 mm à 1 cm d'épaisseur.

Fariner la pâte et appliquer fermement les moules. Découper les bords et laisser sécher 12 à 48 h selon la taille du biscuit.

Pour que le motif ne se déforme pas à la cuisson, la face supérieure (décorée) doit avoir séché et donc blanchi avant le passage au four. Cuire 15 à 25 min dans la partie inférieure du four à 150 °C. Si la pâte brunit, c'est que le four est trop chaud.

Plus répandus en Alsace ou en Suisse allemande que chez nous, les moules peuvent s'acheter sur les marchés de Noël ou sur internet (anismodel.ch ou springerle.com, par exemple).



Un cake aux dattes pour vivre le texte

Professeur de théologie pratique, Olivier Bauer invite ses étudiants à se livrer à la traduction sensorielle de concepts théologiques. Lui-même l'a fait pour un cake invitant à comprendre Noël différemment.

EXPÉRIMENTER En se souvenant que, selon le Coran, Marie mange des dattes pour se remettre de son accouchement, en prendre 150 g ; dénoyauter, ébullionner 5 minutes dans un peu d'eau que l'on retire – le jus est bon à boire –, mettre dans un saladier et écraser à la fourchette.

Parce que le héros de Noël, c'est un bébé, prendre un premier produit laitier : 100 g. de beurre fondu, salé de préférence pour exhausser les goûts – et pour être exaucé, puisque vous êtes le sel de la terre – ; ajouter à la purée de dattes ; vous pouvez y faire fondre une cuillerée de miel, pour rappeler le goût de la Terre qui nous est promise.

Ecraser – toujours à la fourchette pour sentir que vous êtes un corps – une banane bien mûre et l'ajouter à la pâte ; vous pouvez donner une touche personnelle, avec l'arôme d'un souvenir heureux

– j'ai choisi du rhum malgache arrangé.

Peser 150 g. de farine sans gluten – manière élégante de ne pas exclure les malades cœliaques – ou l'équivalent du poids des dattes ; ajouter 15 g. de levure comme un discret rappel de l'efficacité de la foi ; verser le tout en pluie – comme elle, la parole de Dieu féconde la terre avant de retourner au ciel – sur la

« La parole
de Dieu
féconde
la terre »

pâte et bien mélanger.

Mettre la pâte dans un moule beurré ; faire cuire 30 minutes dans un four chauffé à 180 °C.

Pendant que le cake refroidit, prendre le temps de célébrer Noël.

Servir avec un second produit laitier, de la crème fraîche, double ou fouettée, grasse, bonne comme cette Terre promise, cette Terre heureuse dans laquelle nous pouvons dès maintenant nous installer. ► **Olivier Bauer**



Un dessert, trois moments de partage

Laurence Jacquey, cuisinière au Val-de-Ruz, réfléchit à l'impact de nos choix alimentaires sur l'environnement.

TENDANCE « J'ai vécu longtemps en Norvège, tout le mois de décembre est très convivial et rythmé par plusieurs repas de fête (Julebord), occasions de manger des spécialités de la période de Noël. Avec les voisins, les amis, les collègues... Le riz au lait, une préparation nourrissante, conviviale, dont les saveurs rappellent l'enfance, se prête bien à plusieurs formes de retrouvailles.

On peut le préparer durant le temps de l'Avent et se retrouver autour en milieu de journée, avec un verre de *glögg* (vin chaud aux amandes et aux épices) pour les adultes ou de jus de cassis chaud pour les plus jeunes.

Traditionnellement, ce plat est aussi partagé pour le goûter le 24 décembre. On y cache dans le riz une amande et la personne qui la trouve, reçoit un cochon en massepain, censé porter chance.

J'aime le côté très accessible de cette recette, loin des préparatifs sophistiqués. Place à la simplicité et à l'échange ! Chacun peut apprêter ce plat comme il le souhaite : en le saupoudrant de sucre complet, de cacao, de miel, d'amandes grillées, d'un coulis de fruits, de cannelle ou en l'accompagnant d'une compote de fruits froide ou tiède – pour ma part, j'opte pour le kaki. Autour de ce plat commun, tout le monde peut garder ses particularités !

Enfin, le lendemain de Noël, les restes seront servis en dessert (*multekrem* ou *trollkrem*), agrémentés de crème fouettée (ou mascarpone d'amande par exemple) et de framboises arctiques, *multe*, et les voisins et amis invités à partager. Une recette, trois manières de se retrouver !

Pour la préparation, il faut bien compter 45 minutes. En revanche, on peut le faire à l'avance, et le manger chaud ou froid, plutôt pratique pour les périodes chargées ! Pour le riz, j'opte



pour une variété de risotto du Tessin ou de Camargue. En termes d'impact carbone, cela reste acceptable. Je suis également sensible à toutes les intolérances, notamment au lactose. Voilà pourquoi je propose une option de préparation avec du lait végétal – très simple à fabriquer soi-même 24 heures avant, si l'on a un peu de temps.

Ma recette fait la part belle aux aliments locaux parce qu'il est essentiel pour moi de cuisiner avec ce que l'on trouve autour de soi, pour une question de budget, mais aussi de sens. L'aliment fait le lien entre l'humain et la nature. Cuisiner, c'est une attitude, une présence qui permet de se nourrir sur tous les plans, y compris spirituel ! Quand je cuisine, je chante, je danse, je mets de la musique, je ne vois pas le temps passer : c'est une joyeuse méditation active ! »

▲ C.A.

Riz au lait (*risgröt*)

Pour 12 personnes

6 dl de riz à risotto
1,2 l d'eau
3 l de lait végétal (riz ou amande, plus onctueux)
¾ c. à c. sel
1 bâton de vanille, gratté

Préparation

Faire bouillir l'eau, ajouter le sel et le riz.

Baisser le feu et laisser cuire jusqu'à évaporation de l'eau, ajouter le lait végétal et la vanille.

Laisser à feu doux en remuant souvent afin que la préparation n'attache pas à la casserole.

Le riz est prêt lorsqu'il est épais et onctueux et qu'il n'a plus de liquide (ajuster selon la texture souhaitée).

Lait d'amande

Tremper 100 g d'amandes la nuit (ou 8-12h), égoutter, rincer.

Mettre les amandes et 1 l d'eau dans un blender, mixer à grande vitesse.

Filter avec une étamine (ou un sac à lait végétal). Bien essorer.

Le lait est prêt.

Variante : pour obtenir un lait de riz, remplacer les amandes par 100 g de riz blanc ou de farine de riz.



Des souvenirs et de la convivialité

Les parfums de Noël rappellent son enfance à Bruno Fellay, cuisinier dans un établissement de soins palliatifs.

FUMET « Pour moi, Noël, c'est l'odeur du pain d'épices, du vin chaud. C'est rattaché à des souvenirs d'enfance », relate Bruno Fellay, chef de cuisine à la fondation Rive-Neuve, un établissement de soins palliatifs à Blonay, en-dessus de Vevey. « A la fondation, Noël c'est une journée un peu festive. Il y a souvent un moment d'échange animé par l'aumônier, puis une partie musicale. Les membres des familles des patients sont en général nombreux », relate celui qui officie aux cuisines de l'établissement depuis 25 ans. « Souvent, on fait un menu avec une trilogie de desserts », raconte-t-il. « J'avais été très touché par une patiente qui, à la fin d'un repas de Noël, était venue me voir pour me dire que, pendant 45 minutes, elle avait oublié qu'elle était malade », se souvient-il.

« La convivialité fait partie de l'ADN de Rive-Neuve depuis le début de la fondation. Le personnel prend son repas avec les patients et l'on essaye de mélanger malades et employés », explique-t-il. Les patients peuvent, s'ils le souhaitent, prendre leur repas en chambre, mais beaucoup participent aux repas partagés dans la cafétéria vitrée, dont la vue embrasse les Alpes et le Léman. « Certains patients dorment le matin, se reposent l'après-midi, pour réserver leurs forces pour les repas », explique le chef. « En tant que cuisinier ici, mon seul objectif, c'est le plaisir. Si un patient souhaite manger des spaghettis à la tomate tous les jours, je lui en ferai tous les jours ! », promet-il.

« En fait, nous ne faisons pas plus que ce que ferait n'importe qui dont un proche serait malade. Imaginez que vous vous occupez d'un enfant malade : s'il vous demandait une purée de pommes un dimanche, quand les magasins sont fermés, vous feriez tout pour lui trouver

des pommes », compare le cuisinier, qui amène également chaque jour ses propositions de menu.

« Et puis il y a ces assiettes dont on sait qu'elles ne seront pas touchées ; mais elles sont aussi importantes que les autres. Certains patients ne peuvent plus manger, mais ils profitent du visuel, des odeurs, du moment de partage à table », énumère-t-il.

Si la pandémie impose actuellement de malheureuses restrictions, les proches des résidents sont, en temps normal, accueillis lors des repas. « Cela fait partie de cette convivialité que nous recherchons et cela peut faire partie du travail de deuil. Il y a beaucoup de choses qui se jouent autour d'une table. »

▲ J. B.



> **A vous de jouer!**
Partagez votre recette et lisez d'autres perceptions de Noël sur www.reformes.ch/recettes.

Bavarois au pain d'épices

Pour 4 à 6 personnes

2 jaunes d'œufs
2,5 dl de lait
50 g de sucre
70 g de pain d'épices
2,5 dl de crème à 35 %
2 feuilles de gélatine

Préparation

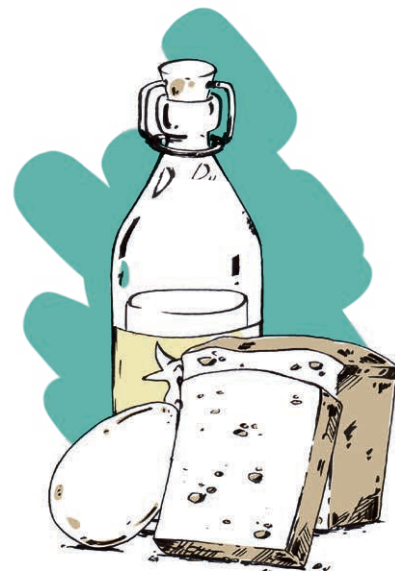
Fouetter la crème.
Tremper les feuilles de gélatine dans de l'eau froide.

Porter le lait à ébullition. Blanchir ensemble les jaunes d'œufs et le sucre. Verser le lait sur ce mélange et cuire à la nappe.

Hors du feu, ajouter le pain d'épices coupé en morceaux et les feuilles de gélatine bien égouttées, puis mixer le tout. Mettre à refroidir. Dès que la masse commence à prendre, incorporer délicatement la crème fouettée et mouler.

Placer au frigo et laisser durcir complètement. Avant de servir, démouler les bavarois en trempant rapidement les moules dans l'eau chaude.

Servir avec une sauce caramel (recette en ligne).



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, pour lancer le débat en famille.

Les quatre frères

CONTE Il était une fois quatre frères qui vivaient dans le domaine de leur père. A son décès, chacun en hérita d'une part.

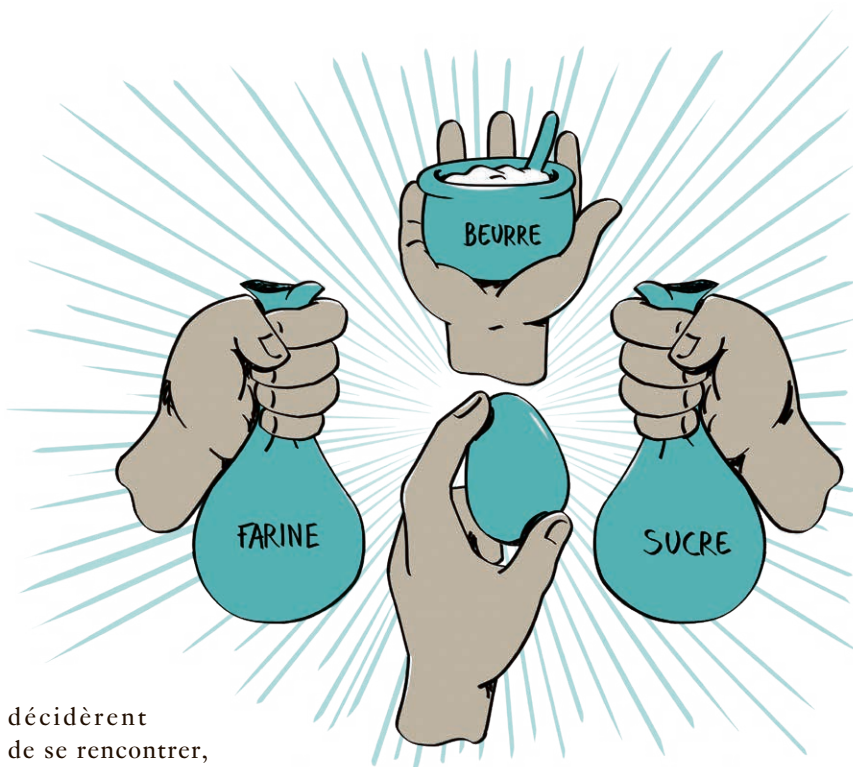
Le premier obtint la ferme avec ses animaux et ses pâturages ; le deuxième eut le moulin et devint meunier ; au troisième échurent les champs de betteraves produisant du sucre ; enfin, le benjamin eut la laiterie et devint fromager.

Tout aurait pu bien se passer... Mais un jour s'insinua entre eux le mensonge et la jalousie : au fil des années, le soupçon d'avoir été floué de son héritage au profit de ses trois autres frères germa dans les pensées de chacun. Les frères commencèrent à se montrer méfiants les uns envers les autres, puis totalement antipathiques, pour finalement se détester mutuellement. L'agriculteur accusa les autres de faire davantage de bénéfices alors que lui suait sang et eau pour entretenir son bétail et la ferme ; le deuxième accusait les autres de vivre dans le luxe alors que lui peinait sous le poids des sacs et la poussière de farine ; le troisième insinuait que les autres avaient eu la meilleure part de l'héritage ; enfin, le benjamin se rendait compte que, sans le lait des vaches de son aîné, il ne pourrait plus fabriquer ni beurre ni fromages.

Un jour, il eurent la visite d'un vieil oncle qui n'avait pour tout bagage qu'un baluchon et un vieux grimoire. Jeune, il avait quitté le domaine familial pour découvrir le monde.

Le vieil oncle fut surpris de la division du domaine, et plus encore par l'animosité entre ses quatre neveux. Il visita chacun d'eux, et fut reçu à leur table. Mais lors de chaque repas, il manifestait comme une insatisfaction. Les desserts étaient insipides, peu nourrissants, trop lourds à digérer, ou trop gras... Bref, rien ne semblait le satisfaire.

Ses neveux, bien qu'en querelle,



décidèrent de se rencontrer, chacun voulant offrir à son oncle le dessert parfait, pour devenir ainsi le neveu préféré.

Ils allèrent consulter leur oncle. Il ouvrit alors son grimoire et trouva la recette idéale. Mais pour la réaliser, chacun des quatre frères devrait coopérer avec les trois autres...

Ce gâteau se nommait le quatre-quarts : **4 œufs, 250 g de beurre, 250 g de farine, 250 g de sucre.**

Mettant de côté leurs rivalités, ils se mirent à l'œuvre et préparèrent le fameux gâteau. Sitôt sorti du four*, l'oncle arriva pour déguster cette succulente pâtisserie. Chacun des frères attendait le verdict du vieil sage afin qu'il vante tel ou tel ingrédient. Le vieil homme se régala, puis resta pensif un bon moment, pour finalement déclarer :

« Mes chers neveux, je vous remercie enfin de m'avoir apporté la satisfaction d'un très bon gâteau. Cependant, je me rends compte d'une chose... »

Les neveux attendaient avec anxiété la

suite du discours. On ne les avait pas vus depuis si longtemps à l'unisson...

« Eh bien oui, mes chers neveux, aucun des ingrédients n'est bon. Mais uni aux autres, il devient excellent ! Vous ne ferez jamais un si bon ouvrage qu'en travaillant ensemble, tous égaux face à l'épreuve, mais unis dans la réussite. »

Les quatre neveux restèrent un long moment sans voix, pour se rendre compte enfin de leurs erreurs. Depuis ce jour, ils travaillèrent sur leur domaine en ayant toujours des pensées positives à l'égard des trois autres, et en s'aidant mutuellement. Le domaine divisé de leur père s'en trouva alors multiplié et prospère grâce au travail mutuel.

Le vieil oncle décida de délaissier les routes et les chemins. Il s'installa dans une petite dépendance du domaine, et finit ses jours à écrire des recettes de gâteaux.

► **Rodolphe Nozière**

*55 à 65 min à 180 °C.

Faire parler les murs

Soufiane Chinig étudie les expressions murales au Maroc et en Jordanie. Au-delà de leur fonction de résistance, elles reflètent les évolutions politiques et religieuses des sociétés.

Soufiane Chinig a grandi à Salé, métropole de près d'un million d'habitants qui fait face à Rabat, capitale du Maroc. Dans cette ville à l'urbanisation anarchique, graffeur-e-s et streetartistes s'en donnent à cœur joie. Soufiane Chinig connaît bon nombre d'acteurs de cette scène. Il est lui-même promoteur de l'héritage culturel marocain et fin observateur des évolutions de la planification urbaine, ainsi que de la sociologie de certains quartiers et bidonvilles. Sur les murs du Maroc ou de la Jordanie – deux monarchies qui n'ont pas été renversées et qui tirent leur légitimité de leur prétendue descendance du prophète Muhammad –, il observe des reconfigurations sociales récentes, notamment religieuses.

Quels liens voyez-vous entre street-art et religion ?

SOUFIANE CHINIG Par définition, le street art est vu comme une culture populaire, laïque et séculière, née en Europe et aux Etats-Unis. On l'a toujours vu comme séparé des cultures locales, considérées comme « islamiques » dans les pays arabes. En réalité, cette pratique est très ancienne, y compris dans les pays musulmans : depuis toujours, les gens écrivent sur les murs pour parler d'amour, d'amitié, de famille et de poésie. Les artistes actuels au Maroc et en Jordanie mobilisent un héritage culturel sunnite ou amazigh (berbère). Ces pays où l'islam est dominant sont de tradition discursive, c'est-à-dire qu'elle donne beaucoup de place au discours religieux, et ils se retrouvent travaillés par la modernité. Une modernité qu'on peut définir comme un projet

politique, économique, culturel et laïque dans lequel la religion a un discours sur elle-même. A travers l'art mural, la religion « officielle » tente de s'adapter à cette modernité « forcée » : elle essaye de montrer, sans le dire, que la modernité peut être islamique.

Comment une religion « officielle » peut-elle s'exprimer dans un art par définition illégal ?

Avant « les printemps arabes », il y a eu des attentats au Maroc (à Casablanca, le 16 mai 2003). L'Etat marocain a adopté un combat culturel en faveur de l'islam modéré et il a financé l'art pour combattre « les sources fertiles » du radicalisme et de l'extrémisme. Cela a entraîné le passage de l'art des galeries vers les rues, de l'abstrait vers le concret, avec des expressions très locales. Cet art subventionné est une tentative de redéfinir le regard envers l'islam.

Comment ?

L'esthétique est influencée par le discours religieux et politique : elle ne montre pas de nudité par exemple. Au Maroc, des associations sont subventionnées pour produire des portraits de femmes amazigh avec, en arrière-plan, des calligraphies et des versets coraniques. Le message est clair : on reconnaît la « berbérité » dans le cadre de l'islam, qui est vu comme importateur de civilisation en Afrique du Nord. Alors que le mouvement amazigh lutte en réalité contre l'arabité basée sur l'islam. L'Etat marocain essaye de reconnaître ses origines, mais en gardant sa légitimité religieuse. C'est assez semblable en Jordanie,

« Les gens écrivent sur les murs pour parler d'amour, d'amitié et de poésie »



Soufiane Chinig, à Sierre

où l'Etat-nation adresse la diversité culturelle interne à travers l'art, tandis que la source de légitimité et le cadre esthétique restent « islamiques ».

► **Camille Andres**

La thèse en bref

Titre de la recherche doctorale : *Pratiques, récits et politiques visuelles du graffiti et du street art en Jordanie et au Maroc.*

Domaine : anthropologie sociale et culturelle.

Soutenance : septembre 2024 auprès de la Berlin Graduate School for Muslim Cultures and Societies, au sein de la Freie Universität de Berlin.

Infos : www.re.fo/soufiane.

L'invitation du Prince

La pandémie n'est pas seulement une catastrophe sanitaire, elle suscite des conflits jusqu'au cœur de nos familles. Noël pourrait être l'occasion de disputes, ou alors un espace de rencontres au-delà des clivages.

TENSIONS Alors que l'année dernière, à la même période, nous nous demandions comment fêter Noël en respectant les règles sanitaires – en forêt, en petit comité, pas du tout –, cette année, nous cherchons déjà des stratégies pour éviter les discussions clivantes autour du vaccin et du certificat Covid. Les avis divergents sur les mesures sanitaires se sont transformés au fil des mois en fossés infranchissables divisant familles, cercles d'amis et communautés religieuses, et ce jusque autour de la dinde et sous le sapin.

Comment avons-nous pu en arriver là? La pandémie, cet ennemi commun invisible et pourtant mortifère, suscite en nous un sentiment d'impuissance. Ce virus microscopique a déployé un pouvoir incroyable sur nos vies. Cela nous frustre et nous met en colère. Et comme le virus est insaisissable, nous retournons cette colère et cette frustration contre les autres, celles et ceux qui ont un autre avis sur le vaccin et l'Etat qui édicte des mesures et des recommandations. Et nous voilà enlisés dans une guerre des tranchées qui nous prive du réconfort et du soutien dont nous aurions tellement besoin : la sécurité de la famille, les rires entre ami·e·s, la chaleur de la communauté.

Et si Noël devenait l'occasion de nous rencontrer au-delà de nos divergences *co-vidiennes*, des rencontres où nous pourrions nous dire nos besoins, nos colères et nos angoisses face à cette situation

qui n'a de sûr que ses incertitudes? Et si le nouveau-né dans la crèche nous rappelait ce que nous sommes, avant tout autre chose : des êtres humains fragiles et impuissants en quête de chaleur et d'amour? Et si le Fils de Dieu nous demandait de voir en toute personne une créature voulue par Dieu, créée à son image? Et si ce Prince de la paix emmailloté de langes nous apprenait à lâcher ce sur quoi nous n'avons pas d'emprise, pour employer notre énergie et notre temps à rendre meilleur ce qui est à notre portée, l'ambiance au travail ou à la maison par exemple?

Alors peut-être que cette année, Noël pourrait devenir cette fête de la lumière au cœur de nos obscurités, ce nid douillet qui nous abrite du froid de nos hivers, cette source d'amour et de paix dans nos déserts intérieurs. **► Bettina Beer**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions



ce de la paix

Le texte du chant de Noël « O Dieu, tout puissant Créateur » remonte à Martin Luther, qui a écrit plusieurs dizaines de cantiques. Celui-ci nous rappelle que Dieu s'est fait humain pour que nous puissions vivre de son amour et goûter à sa paix.

VOM HIMMEL HOCH, DA KOMM ICH HER

O Dieu, tout-puissant Créateur,
Tu deviens homme et serviteur,
Et pour nous sauver de la mort,
Tu viens partager notre sort.

Le monde immense et frémissant
T'ignore, pauvre et faible enfant ;
Ton peuple joyeux te reçoit,
Puissant Sauveur et humble Roi.

Pour compagnons tu as choisi
Les pauvres de tous les pays,
Pour serviteurs tu recevras
De tous les peuples tous les rois.

Heureux sommes-nous en ce jour
D'être au pouvoir de ton amour,
Heureux serons-nous à jamais
D'être au royaume de ta paix.

Le cri silencieux de nos aînés

ISOLEMENT [...] Chaque fois que je rentre dans une chambre d'un-e résident-e, je regarde ce qu'il leur reste de leur vie d'avant. Je guigne et je vois un meuble, un bibelot, un tableau, un bijou, etc. Mais surtout, dans presque toutes les chambres, leur chez-soi est inondé de photos. Des images de leur long passé, des images de leurs êtres chers. C'est toute leur vie et leurs yeux s'illuminent, leur langue se délie à l'évocation de ces souvenirs. Ils racontent un peu, beaucoup avec ou sans larme un bout de leur histoire. [...] Quels sont leurs besoins pour ce petit bout de vie qu'ils leur restent encore à vivre ? Respect, dignité, réconfort, écoute, accompagnement, bienveillance, amour et tendresse sont les premiers mots qui me viennent. Etre entouré !

Depuis deux ans, un virus bafoue leurs droits fondamentaux. Comme certains résidents disent : « nous sommes en prison ». [...] Ils ont été ou ils sont encore privés de faire connaissance, de serrer, de s'émerveiller devant leur nouvelle génération d'enfants qui font leur fierté qui n'ont pas le droit de venir « chez eux » !

Alors parfois aussi, ils meurent en silence, seuls, dans la souffrance de ne pas avoir eu une main, une parole, un geste, un bec. La présence tout simplement d'un être cher à côté d'eux. [...]

► **Mamykty, aide-soignante dans un EMS, La Chaux-de-Fonds, octobre 2021**

► Texte complet sous www.reformes.ch/partage

L'auteure de cette page

Bettina Beer a étudié la théologie à l'Université de Neuchâtel. Depuis 2014, elle est chargée des relations avec les Eglises à l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) à Berne.

Une Europe invisible

ESSAI C'est un voyage fascinant, mais aussi dérangeant dans lequel nous embarque Johnny Pitts, journaliste anglo-américain. Né d'une mère européenne et d'un père afro-américain, et issu de la ville ouvrière de Sheffield où il a grandi dans l'Angleterre des années 1980, ce jeune intellectuel noir part à la rencontre d'autres personnes d'origine africaine à travers tout le continent. D'Amsterdam à Moscou, en passant par Lisbonne, Marseille ou Gibraltar, le périple documentaire de Johnny Pitts – agrémenté de ses propres photos en noir et blanc – ne laisse pas indemne. Son regard acéré se pose en effet sur des lieux significatifs, mais restés loin des projecteurs. De Paris, il explore la banlieue de Clichy-sous-Bois, superbement instrumentalisée par le monde politique ; à Bruxelles, il nous emmène dans un musée colonial croulant sous des symboles de massacres passés. Pas de ton victimaire, juste une description, implacable, de la manière dont les préjugés, injustices et dominations demeurent.

Johnny Pitts chemine avec une question : que partagent les Européens d'origine africaine ? Son voyage mêle recherches historiques, conversations approfondies avec ces « afropéens » de toute condition et pensées d'auteurs noirs comme Frantz Fanon ou James Baldwin. De cette enquête émergent une histoire, une géographie, des mémoires, des cuisines, des socialisations propres et souvent invisibles. Qui connaît les visites de Paris organisées pour les touristes noirs ? L'histoire des étudiants angolais et mozambicains à Moscou ? La généalogie africaine de Pouchkine ? Les villas des dictateurs africains sur la Riviera française ? Autant d'éléments qui constituent une identité « afropéenne », rarement lue comme telle par ses protagonistes, mais fondamentale, voire renversante, pour nos sociétés actuelles. **▲ C. A.**

Johnny Pitts, *Afropéens. Carnets de voyages au cœur de l'Europe noire*, Afropéens, Massot, 2021, 560 p.

L'âge incisif

PRODIGE L'âge ingrat ? Non, l'adolescence est l'âge à la fois « décisif » et « incisif » ! C'est Marion Muller-Colard qui le montre dans un petit ouvrage vital. Escortée de la parabole du « fils prodigue » – que la théologienne protestante française relit à la lumière de sa propre expérience de mère d'ados –, elle fait l'éloge du risque impétueux du départ, de la rupture génératrice, par laquelle la personne assume sa « responsabilité d'être vivant ». Car « rien n'est ni ne naît sans séparation ». Dans un seul but : « ressusciter, revenir à soi ». Ce que consent précisément cette lecture inspirée. **▲ M. W.**

Marion Muller-Colard, *Les Grandissants*, Labor et Fides, 2021, 88 p.

Suisse illustrée

ATLAS FUN Saviez-vous que « la danse des canards » est une chanson d'après-ski née à Davos en 1963 ? Que la Suisse compte 1,5 million de vaches ? Qu'une église catholique se reconnaît le plus souvent à la croix qui surmonte son clocher, alors que les protestantes sont en général ornées d'un coq ? Cet atlas ludique de la Suisse mêle « fun facts » géographiques, civiques et historiques chapitrés sur une double page. Un ouvrage très illustré et découpé, à picorer de préférence entre 8 et 12 ans, parfait pour un·e ado qui découvre le pays. **▲ C. A.**

Diccon Bewes, *Cartographica Helvetica*, Helvetiq, 2021, 80 p.



Les cultures se rencontrent

ÉCHANGES Quelles adaptations une Eglise est-elle en mesure de faire pour accueillir en son sein les croyants venus d'autres cultures ? Et quels enrichissements un tel processus de rencontre peut-il apporter de part et d'autre ? C'est à ces questions – notamment... – que réfléchit Espoir Adadzi dans son livre, en puisant dans sa propre expérience. Envoyé d'une Eglise protestante du Togo pour exercer son ministère à Genève, il renverse notre vision trop occidentale de la « mission ». Et trace des pistes concrètes pour le dialogue, en vue d'un enracinement chrétien plus large et plus ouvert. **▲ M. W.**

Espoir Adadzi, *Interculturalité en Eglise. Témoignage et propositions d'un envoyé du Sud*, OPEC, 2021, 144 p.

Riche dialogue

LANGAGES Bien sûr, la foi et la théologie peuvent se nourrir de textes littéraires produits hors de tout contexte croyant. Car, sans le vouloir ni même le savoir, ils laissent transpercer une espérance, par-delà les situations humaines souvent tragiques dont ils se font l'écho. C'est l'exploration de ce dialogue enrichissant que mène Janique Perrin. En théologienne, la pasteure romande saisit dans certains romans ou essais un « dépassement du texte » : de leurs phrases ciselées surgit un infini qui transcende les mots, et évoque inconsciemment – mais combien puissamment – l'horizon illimité ouvert par la résurrection du Christ. S'il est question du potentiel de la littérature dans cet essai, sa démarche propose surtout de découvrir de nouveaux langages pour redire aujourd'hui la foi, et la traduire dans des gestes responsables au quotidien. **▲ M.W.**

Janique Perrin, *Sur l'espérance. La faiblesse du temps*, Labor et Fides, 2021, 160 p.

Un regard drôle et poétique sur l'intégration

Valérie Despont parraine de jeunes migrants depuis des années. De ces rencontres, elle a tiré un livre touchant et un spectacle joué en décembre par la Compagnie de l'Autre.



LANGAGE « Je t'envoie un message juste pour connaître ton bien » : c'est d'abord par la langue française – qu'ils doivent apprendre – que passe la rencontre avec ces 200 jeunes issus d'Afghanistan, d'Erythrée, d'Éthiopie, de Guinée-Bissau, de Syrie ou d'Irak. Ce qui donne lieu à des lapsus, des inventions ou des collisions merveilleuses. « C'est une langue très poétique, entre Google translate et leurs connaissances », explique Valérie Despont, qui a eu l'idée de faire entendre ce langage particulier en discutant avec une linguiste.

L'idée n'est pas de s'appesantir sur les souffrances ni de pointer les défauts de ces ados « ni meilleurs ni pires que leurs

juvéniles compagnons d'ici », assure Valérie Despont. Mais plutôt de montrer comment ils « prennent racine » en Suisse. Le texte alterne entre les mots de jeunes et des scènes de vie. Il est ludique, léger, lucide. Et par moments bouleversant. On y découvre des jeunes sensibles, curieux, on y entend leur solitude et leur furieuse envie d'exister. « Ils ont changé ma vie », résume l'autrice. Ils ne vous laisseront pas indifférent-e-s. ► **C. A.**

Infos « Mots et merveilles après la route », spectacle écrit par Valérie Despont, mis en scène par Daniel Carel, les 3 et 4 décembre, à 20h30, et le 5 décembre, à 17h, au café-théâtre de l'Odéon, Villeneuve et le 17 décembre, à 20h, au Centre pluriculturel et social d'Ouchy, Lausanne.

Le théâtre pour désamorcer le harcèlement

Le Caméléon a conçu plusieurs spectacles autour de ce thème. La scène ouvre la porte à des solutions concrètes.



SOUFFRANCES Cinq. C'est le nombre de spectacles dont dispose la Compagnie du Caméléon sur la question du harcèle-

ment, y compris celui qui est diffusé en ligne. Des pièces commandées par des écoles, des villes, des administrations, de grandes entreprises... Une demande en croissance. « Avant #metoo, certaines personnes posaient de longs arrêts maladie ou quittaient brusquement leur poste en raison de souffrances liées à du harcèlement sexuel, de l'âgisme, du mobbing ou du sexisme ordinaire. Depuis, certains agissements passés sous silence sont remis en cause. Et beaucoup de structures prennent les devants pour prévenir au lieu de guérir », décrypte Simon Labarrière, directeur de la troupe du Caméléon.

Les spectacles proposés par la compagnie ouvrent à la discussion. « Notre venue

dans une entreprise ne se substitue pas à un travail de prévention. Notre rôle est plutôt de créer un cadre où la parole se libère et où les protagonistes deviennent < spect-acteurs > de la situation. » Le théâtre-forum, qui permet aux spectateurs de commenter ou de rejouer des situations délicates, est un « outil puissant », estime son directeur, parce qu'il implique de manière organique les participant-e-s (parfois contraints par leur entreprise à prendre part à cet atelier). « En suscitant le dialogue, on peut faire naître des solutions, désamorcer. Ou même prendre conscience qu'on peut être soi-même un oppresseur. » ► **C. A.**

Infos LeCameleon.ch

COURRIER DES LECTEURS

Même les chrétiens plient le genou

A propos du certificat Covid

[...] On en vient à estimer normale l'obligation de devoir présenter sa carte d'identité et un pass pour boire un café, ou pour aller à l'église. Même des chrétiens plient le genou : « un geste d'amour ». Cela résonne pourtant étrangement. N'avons-nous pas incorporé un nouveau ratio irrationnel ? Les citoyens sont prêts à vouloir être libres en renonçant à leur liberté. [...] **▲ Olivier Tamarcaz, Chemin d'en Haut (Val de Bagnes)**

Les Eglises vont-elles réagir ?

A propos de *La vie de JC*

Fidèle lecteur de votre journal, je m'étonne de ne pas avoir lu dans le numéro d'octobre une réaction au sujet de cette abominable série TV intitulée *La vie de JC*, diffusée à une heure de grande écoute chaque samedi soir sur les ondes de la RTS. Mis à part la ré-

action justifiée d'un lecteur du quotidien *24 Heures*, aucune réaction n'a été suscitée par cette émission abjecte qui se veut humoristique, mais qui bafoue lamentablement tout respect pour la religion [...]. Nos autorités ecclésiastiques vont-elles enfin réagir ? **▲ René Favre**

Le monde n'a pas besoin de ça

A propos des 1000 vies de Luc (bédé)

Trop, c'est trop. Permettez-moi de vous poser une question : Connaissez-vous la Crainte de Dieu ? Pour un journal d'Eglise, je ne comprends pas vos dessins « humoristiques » à la limite du blasphème sur la vie de Jésus et de Clavius, et maintenant de ce personnage aux yeux rouges. Le monde n'a pas besoin de ça. Il y a déjà une telle confusion dans l'Eglise et ça, c'est trop. Les histoires (les vraies) de Jésus sont tellement belles, n'avez-vous rien de mieux à nous dire ? **▲ Sœur Claudine Haechler, Saint-Loup**

BLOG

Reconnaître les maux de nos vies

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Guy Lasserre.

Ces derniers mois, lors de plusieurs cultes en divers lieux, j'ai été frappé par le fait que la prière de confession des péchés évoquait les maux de nos existences en mêlant le mal commis et le mal subi (sur cette distinction, voir Paul Ricoeur, *Le Mal. Un défi à la philosophie et à la théologie*). Il est vrai que souvent, ces deux formes sont entremêlées. Les souffrances engendrées par le dérèglement climatique sont à la fois des maux que nous subissons et dont nous sommes coresponsables. La difficulté vient quand ces maux sont globalement considérés comme péché, et donc mal commis, et que les paroles de grâce qui suivent nous les rendent imputables. Le problème apparaît surtout avec les grandes souffrances qui déterminent nos existences. Leur donner place devant Dieu est important, mais les considérer uniquement sous l'angle du péché est dangereux, voire malsain [...]. **▲**

Lire la suite sur reformes.ch/blogs



ASED
Action de Soutien à l'Enfance Démunie

ASED donne les outils aux futures générations pour améliorer leur avenir de manière durable.

Solidarité
Bonté
Entraide
Générosité



Vos dons, en cette fin d'année, permettront à de nombreux enfants vulnérables de choisir leur avenir !

Depuis 30 ans, l'association genevoise ASED s'investit auprès de ses partenaires pour assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous.

De l'Inde au Burkina Faso en passant par Madagascar et l'Albanie, l'action d'ASED contribue chaque année à ce que presque 1'000 enfants vulnérables puissent mieux prendre leur destin en main. Votre soutien ici se transforme en opportunité là-bas.



Alexandre Munafô,
Président du comité d'ASED

Soutenez-nous
Compte postal : CCP 12-13363-9
IBAN CH29 0900 0000 1201 3363 9

Contactez-nous
par email : info@asedswiss.org
ou tél. : 022 346 80 42
www.asedswiss.org

ASED est reconnue d'utilité publique.



Une communauté naissante sur la Riviera

A Jongny, six jeunes chrétiens portent un projet communautaire sur le domaine de la Grant Part, animé par des sœurs clarisses. Ils recherchent deux millions de francs d'ici deux ans.



FAMILLE Ils sont six : architecte paysagiste, enseignant, ingénieur, physicien, logopédiste et psychologue. Tous sont encore étudiant·e-s. Chrétien·ne·s issus de diverses traditions : catholique, réformée, anglicane, évangélique... Et ils partagent un rêve : celui de vivre en communauté. Maude Zolliker a goûté cette vie-là en Grande-Bretagne : « J'ai passé cinq mois dans une communauté où se mêlaient aussi bien des universitaires que des personnes très peu qualifiées. Je me suis sentie accueillie comme j'étais et j'ai eu envie de pouvoir vivre la même chose en Suisse. » Clément Vuilleumier, lui, est inspiré par Taizé, « le service des uns envers les autres, les prières fantastiques, cette place pour quelque chose de contemplatif... » Et la contemplation, au domaine de la Grant Part, n'est pas un vain mot. Sur huit hectares, cette « réserve spirituelle dans une réserve naturelle » surplombe le haut lac et offre une vue à couper le souffle sur les Alpes. Le tout dans un cadre préservé : une ferme datant du XVIII^e siècle,

des terrains bien exposés, des morceaux de forêts. L'espace rêvé pour construire une communauté, pour ces jeunes qui ont fondé l'association La Grande Tablée afin de concrétiser leur rêve.

Un patrimoine préservé

Le lieu est déjà un espace de spiritualité chrétienne : depuis 1940, la réserve a été conçue par une artiste très proche de la nature et habitée par une communauté de sœurs clarisses, aujourd'hui âgées mais toujours actives. Elles prient régulièrement dans leur oratoire et la chapelle du domaine. C'est ici aussi que se retrouvent déjà deux fois par semaine les membres de La Grande Tablée, le mercredi matin et le dimanche soir pour des prières partagées. Les porteurs de projet ont posé quatre « piliers » de leur futur espace : vie communautaire, spiritualité, accueil et service. L'idée « serait de conserver une taille familiale », explique Maude. Une communauté résidente d'une dizaine de personnes, qui en accueillerait une demi-

douzaine « pour un moment donné ». Pas de risque de repli sur soi : l'idée, pour ces jeunes qui commencent leur vie professionnelle, serait de garder un emploi, mais de pouvoir s'engager quelques jours par semaine pour la communauté, en cultivant la terre par exemple, ou en prenant soin des animaux. « Il nous manque juste un agriculteur », constate Maude Zolliker.

Du temps pour l'accueil

Et surtout en consacrant du temps aux personnes accueillies, pilier de l'Évangile selon eux. « On veut vivre le plus en cohérence avec notre foi dans la vie de tous les jours. Pouvoir accueillir lorsqu'on est seuls chez soi est difficile, le faire à temps plein aussi. En communauté, on peut se répartir cela », explique Maude Zolliker.

Pour pouvoir faciliter cet accueil et donner forme à son projet, La Grande Tablée mise sur la rénovation du corps de ferme de la Grant Part, actuellement louée, à partir de 2023. Des réflexions ont eu lieu avec la fondation propriétaire. La ferme pourrait compter trois logements de 70 à 100 m² pour les résidents permanents, un atelier, une salle commune, une cuisine partagée et deux appartements d'accueil temporaire. Coût de la transformation de ce bâtiment classé : 3,6 millions de francs. Si près de la moitié pourrait provenir d'une hypothèque sur le lieu, 2 millions restent à trouver. La Grande Tablée n'a pas fini de communiquer. **▲ C.A.**

Esprit vaudois, es-tu là ?

Lundi 13 décembre 2021, 19h-21h
Centre culturel des Terreaux

L'esprit vaudois, une exception culturelle ?

Avec : Sylviane Dupuis, Christophe Gallaz, Patrick de Rham

www.cedresreflexion.ch



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La complexité de la transformation



Emmanuel Jeger,
conseiller synodal

MUTATION Toute société en transformation passe par des étapes et des phases clés bien connues dans une lecture systémique. Plus faciles à comprendre qu'à vivre, elles peuvent être longues et parfois éprouvantes dans leur durée. L'expérience Covid en est un bon exemple. Il en est de même pour la transformation de nos Eglises qui abordent ces transitions. Face à la complexité d'une trans-

formation, d'un changement, une seule voie possible : le « co- ». Co-opération, co-laboration, co-développement, co-mmunauté, co-crédation... C'est ce que l'on nomme l'intelligence collective. La situation n'est pas compliquée, elle est complexe. « Compliqué » signifierait connaître la solution. « Complexe » implique une invitation à trouver ensemble des solutions créatives qui sortent du cadre schématique de pensée habituel. « On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré », disait Einstein. Faire toujours plus sur le même mode et de manière iden-

« L'heure n'est plus à conserver, mais à créer »

tique dans un monde complexe, c'est aller droit dans le mur. L'heure n'est plus à conserver, mais à créer, à s'ouvrir à une nouvelle naissance. Retrouvons nos manches et cherchons ensemble les solutions dans une dynamique constructive, fraternelle et sororale, avec l'Esprit du Ressuscité. Mettons dans nos poches nos ego, nos rancœurs et nos peurs. Ouvrons nos cœurs. En cette période de Noël, cessons les doléances, les lamentations et les regards dans le rétroviseur. L'heure est à l'ouverture des cœurs. Pour construire toutes et tous ensemble notre avenir. ▲

L'Eglise peut-elle proposer des enterrements sans Dieu ?

Un flyer récent de l'Eglise évangélique réformée vaudoise promeut des cérémonies d'adieu laïques. Problème, son organe délibérant ne s'est jamais prononcé en faveur de cette ouverture.

SERVICES LAÏCS Alors que le Synode (organe délibérant) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) touchait à sa fin, le 6 novembre, une interpellation inattendue est venue semer la zizanie. Signée par dix délégués, celle-ci visait à contester la diffusion d'un flyer – déjà distribué aux entreprises de pompes funèbres – présentant l'offre de l'EERV pour des services funèbres laïcs. « Cette offre ne veut pas remplacer les cérémonies traditionnelles, pour lesquelles existe d'ailleurs un autre flyer », minimise le conseiller synodal (exécutif) Laurent Zumstein. Une double posture qui n'a pas manqué d'interpeller les profes-

sionnels des pompes funèbres. Pour les contestataires, un minimum de fidélité à leur identité semble nécessaire. « Face à l'évolution de la société, de nombreuses Eglises réformées ont adapté le message, sans en gommer la spécificité. En tant que délégué de l'Etat, je juge utile que la mission de l'Eglise reste d'apporter le message de l'Evangile », argumente encore Dominique Kohli, ancien député au Grand Conseil. Et Vincent Guyaz d'exprimer, au nom du Conseil synodal, qu'« on est de toute manière au centre de l'Evangile quand on est dans la consolation ». Une vision des choses qui n'a pas convaincu la majorité de l'assemblée. Le Conseil

synodal reste libre ou non de retirer sa publication. ▲ **Protestinfo/A-S.S.**

Texte complet sur Reformes.ch/services

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Noël : de l'ombre à la lumière

Lorsque la mort fait irruption dans nos vies et nous bouscule, il faut tenir le coup et trouver un nouvel équilibre.

DEUIL « À ta mort, la Tristesse a élu domicile dans notre maison. Elle est un peu bizarre, et entre nous soit dit, je crois qu'elle est un peu folle. En fait, j'ai l'impression qu'elle prend notre maison pour un hôtel. À peine le temps de la laisser rentrer malgré moi, et voilà qu'elle s'est incrustée chez nous. Comment ça s'est passé ? Mystère. Elle était là, tout simplement : en plein milieu de notre maison, ce chez-nous qui, autrefois, était aussi le tien. »

C'est par ces mots que commence le livre « Lorsque Madame Tristesse a emménagé chez nous ». L'ouvrage a été traduit par l'équipe des « Etoiles dans le cœur » et vient de paraître.

Trop souvent, la mort fait irruption dans notre quotidien, bouscule nos vies si bien organisées, questionne nos convictions, interroge nos certitudes. Il s'agit alors de tenir, d'apprendre à être avec cette tristesse, qui menace d'envahir tout l'espace. De l'appriivoiser pour qu'elle arrête d'être un ennemi et puisse ainsi trouver sa place,

qui évoluera au fil du temps.

Durant le temps de l'Avent qui s'ouvre à nous, cette cohabitation peut sembler particulièrement délicate. Comment ne pas nous sentir déchirés entre la lumière des bougies qui annoncent la fête et les ombres dessinées par la tristesse ?

Parcourons encore un peu le livre « Lorsque Madame Tristesse a emménagé chez nous » : « À toi, je peux le dire : j'ai ressenti la présence de Madame Tristesse comme un fardeau. Mais plus je me suis habituée à elle, plus elle m'a aidée à te garder une place tout au fond de mon cœur. À te trouver une place de choix. À continuer de cheminer avec toi.

Elle a gardé dans sa mémoire les souvenirs de toi jusqu'à ce que j'arrive par moi-même à te retrouver dans ma vie, dans mes relations, dans mes questions, sur mon chemin.

Aujourd'hui, je suis reconnaissante qu'elle se soit installée chez nous, qu'elle ait été insistante au point que j'accepte de lui ouvrir ma porte, et qu'elle m'ait permis



Entre tristesse et joie, entre ombre et lumière.
© Christian Holzinger - unsplash.com

d'apprendre à supporter sa présence dans ma vie. Non que cela ait été simple et beau à ses côtés, oh non ! Mais elle a été importante. À sa manière, elle m'a offert du temps, que je ne me serais peut-être pas accordé autrement – du temps avec toi, avec nous. » Apprendre à vivre avec nos deuils, nos tristesses, implique de trouver un nouvel équilibre.

À Noël, c'est la Vie qui fait irruption dans notre monde, par la naissance de Jésus. Cette irruption, aussi, bouleverse le monde, bouscule notre équilibre et questionne nos habitudes. Dieu a tant aimé le monde qu'il a en-

voyé son fils comme témoin de son amour indescriptible. Ce message nous met en mouvement.

Comme nous faisons de la place dans nos maisons pour y installer un sapin ou une crèche à l'approche de Noël, cherchons à faire de la place dans notre intérieur pour y vivre pleinement la joie de nous savoir aimés par Dieu, avec nos souffrances et nos difficultés. Un nouvel équilibre, source de vie, jaillira alors. **► Liliane Rudaz, diacre solidarité Région Lausanne – Epalinges, desetoiledanslecoeur@eerv.ch, <https://t.ly/madame-tristesse>**

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

RENDEZ-VOUS

Culte de l'enfance - préparation de Noël

Préparation de la saynète et apprentissage de chants de Noël : samedi 4 décembre, de 10h à midi et jeudi 23 décembre, de 19h à 20h30.

Rencontre mensuelle, **samedi 15 janvier, à 10h**, au Centre paroissial de Chailly.

Méditation biblique

Prochaines rencontres autour d'un texte de l'Apocalypse, les **mardis 7 décembre et 11 janvier, à 19h30**, à Chailly (chapelle sous l'église). Une bonne heure pour méditer le texte, dans la simplicité et le respect mutuel.

Rencontres 60+

Jeu 16 décembre, à 14h30, recueillement au temple de Chailly, puis programme musical de Noël avec Denis Federov, Julia Ziminia, et Marion Breuillé.

Chanter l'Avent et Noël

Emmené-e-s par les JP de nos paroisses, chantons avec joie et plein d'élan les traditionnels chants de Noël! Bienvenue le **dimanche 5 décembre, à 17h**, au temple de Chailly.

Lors du culte du **dimanche 19 décembre, à 10h30**, à Chailly, nous aurons aussi l'occasion de beaucoup chanter... Noël!

ACTUALITÉS

Fête de l'Avent et vente des couronnes

Samedi 27 novembre, de 9h30 à 15h, au Centre paroissial de Chailly. Venez partager un moment convivial autour d'un café à 10h et/ou d'une assiette automnale: fromages – pommes de terre à midi. Découvrir et acheter: couronnes de l'Avent, pots de confiture, douceurs en paquet, cartes et artisanat... Bienvenue à toutes et à tous, avec le certificat Covid!

Noël: célébration avec saynète des enfants

Samedi 25 décembre, 10h, au temple de Chailly. Durant ce mois de décembre, les enfants du Culte de l'enfance de Chailly – La Cathédrale se préparent pour offrir le jour de Noël une saynète touchante et interpellante: «Naitre prend du temps». Quelle joie que Mamy ait du temps pour expliquer aux enfants le sens de Noël et répondre à leurs questions. Ils sont là, attentifs, à apprendre leur texte le sourire aux lèvres une fois déguisés, tout contents de pouvoir répéter leur rôle, les déplacements et les chants. C'est une équipe dynamique et joyeuse que vous rencontrerez le 25 décembre.

Venez partager en famille ce temps festif juste avant votre repas de Noël. Une occasion de chanter Noël ensemble, de prier, de réentendre le récit de la nativité et d'être emmenés par cette saynète jouée par les enfants.



Entrer dans la nouvelle année. © Rowan Freeman - unsplash.com

Visites pastorales

Ce temps de l'Avent est un temps joyeux pour certain-e-s et plus tristes ou mélancoliques pour d'autres, la solitude peut se ressentir. Vous avez envie de vivre un temps de partage, de recevoir une visite pastorale, de faire connaissance avec la nouvelle pasteure? N'hésitez pas à nous faire signe: Aude Gelin, pasteure, 079 546 83 50; Timothée Reymond, pasteur, 021 331 57 77.

Prière pour la nouvelle année

En cette année qui s'ouvre de-

vant nous, nous te souhaitons la bienvenue, Seigneur, que tu sois le bienvenu pour qui tu es. Bienvenue aussi dans nos vies, dans nos projets, dans nos églises... Bénis, Seigneur, cette nouvelle année, tous ces jours devant nous, jours de joie et peut-être aussi jours de peine, qui vont passer comme un éclair. Apprends-nous à regarder à toi, et à t'aimer tous les jours de cette année pour qu'ils soient remplis tout entiers de ta présence et de ta plénitude. Chaque jour est un don que tu nous fais, chaque jour est le commencement de ton Royaume. Amen.



Fêter Noël en famille. © DR



AllôVie a accueilli une septantaine d'enfants, le 31 octobre dernier ! © DR

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection : Mme Elisabeth Keller-Breitenstein le 30 septembre, M. Pierre-Michel Blaser le 6 octobre, et Mme Renée Pichon-Gorgeat le 18 octobre. Nos pensées et nos prières accompagnent leurs proches.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

Éveil à la foi

Samedi 4 décembre, 10h30, à l'église d'Épalinges. Célébration adaptée aux jeunes enfants et leur famille. Une découverte de l'histoire de Noël avec Marielle la sauterelle qui nous emmènera dans les plaines de Bethléem !

Lectio divina

Pour le temps de l'Avent, les **jeudis 2, 9 et 16 décembre, de 10h à 11h30**, dans l'église La Sallaz – E4C. Animés par Marie-Claude Baatard, ces temps de méditation biblique invitent chacun·e

à trouver dans un texte biblique une parole renouvelante et interpellante. Pas besoin de s'inscrire et sans pass Covid.

Chantée avec les JP

Dimanche 5 décembre, 17h, à l'église de Chailly, les Jeunes paroissien·ne·s vous invitent à chanter Noël et à partager un vin chaud !

Lessons and Carols

Dimanche 12 décembre, 10h30, à l'église d'Épalinges, culte liturgique sur le modèle anglican des « Lessons and Carols » avec la participation de l'Octuor vocal Post-Scriptum.

Noël familial

Samedi 18 décembre, à 17h, à l'église d'Épalinges, fête de Noël avec une saynète interprétée par les enfants des Ateliers Bible. Un rendez-vous paroissial, familial et plein de joie, bienvenue à tou·te·s !

Atelier confection de l'Avent

Décoration de l'Avent, soupe, thé et vin chaud **mercredi 1^{er} décembre, de 17h**

à 21h, église de La Sallaz (E4C). Une occasion de bricoler et de se rencontrer, mais surtout d'inviter des ami·e·s et voisin·e·s pour découvrir l'Espace 4C.

Contes, soupe, thé et vin chaud

Mercredi 15 décembre, de 17h à 21h, église de La Sallaz (E4C). Deux voyages en « contes » sont proposés pour jeunes et moins jeunes (17h30 puis 19h30). Une belle occasion d'inviter des familles, ami·e·s et voisin·e·s pour découvrir l'Espace 4C et entrer dans Noël.

Veillées de Noël

Vendredi 24 décembre, 22h, à Vers-chez-les-Blanc et, à **23h**, à Épalinges, avec les percussions de l'école de musique.

Jour de Noël

Samedi 25 décembre, 10h30, à Épalinges un culte unique avec cène.

Toutes les informations actualisées sont disponibles sur www.lasallazlescrossettes.eerv.ch ou par téléphone au 021 784 08 76 (les matins).

RENDEZ-VOUS

Jeux de société

Vendredi 10 décembre, de 20h à 23h, église de La Sallaz – E4C.

S'offrir un temps de jeux avec d'autres ! Prochaine date : 14 janvier.

Spiritualité – Prière

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h, recueillement à l'église d'Épalinges (sauf vacances scolaires).

Les mardis 14 décembre et 11 janvier, 18h15 à 19h. Silence, Méditation et Musique – église d'Épalinges.

Vivre Noël comme autrefois !

LA SALLAZ - LES CROISSETTES Rappelez-vous il y a deux ans, Noël était une fête qui rassemblait beaucoup de monde.

Cette année, nous proposons des rendez-vous qui donneront à cette période du sens, de la spiritualité, du ressourcement et de la joie.

Amicale des aîné·e·s

Judi 16 décembre, à 14h, Noël des aîné·e·s à la Maison de paroisse d'Épalinges. Prochaine rencontre le jeudi 20 janvier 2022.

Journée de chant et célébration œcuménique

Une belle tradition qui offre une occasion de rencontre et de communion entre chrétien·ne·s catholiques et protestant·e·s.

Journée de chant le **samedi 22 janvier, de 9h à 17h,** à la Maison de paroisse d'Épalinges puis célébration le **dimanche 23 janvier, 10h30,** à l'église d'Épalinges. Pour le programme choral à quatre voix, que nous répéterons avec Jacqueline Savoyant, nous recherchons des chanteurs et chanteuses. Pas besoin d'être expérimenté·e, avoir du plaisir à chanter suffira! Merci de vous inscrire auprès du secrétariat jusqu'au 10 janvier (précisez votre voix: soprano, alto, ténor, basse).

Parcours biblique sur la joie!

Cheminer sur la thématique de la joie, accompagné par Marie-Claude Baatard. Un parcours sans prérequis, juste la curiosité de surprendre et d'interpeller. **Les mardis 11 et 25 janvier, 8 et 22 février 2022, de 20h15 à 21h45,** église de la Sallaz – Espace 4C.

Cultes de Noël

Vendredi 24 décembre: 22h, Vers-chez-les-Blanc, cène, Y. Wolff, M.-C. Baatard; 23h, Épalinges, cène, E. Schmied. **Samedi 25 décembre:** 10h30, Épalinges, cène, M.-C. Baatard.

BELLEVAUX SAINT-LUC

Noël revient

« Il y a assez d'obscurité et de haine,

Il y a assez de désespoir,

Il y a assez de solitude,

Il y a assez d'impureté, de tricherie, de mensonge,

Il y a assez d'égoïsme,

Il y a assez de malheur par l'argent et le manque d'argent,

Il y a assez de légèreté dans la façon de vivre et de s'aimer,

Il y a assez de péché pour que l'on sente le besoin de salut,

Il y a assez d'impuissance en nous et contre le mal pour que l'on sente le besoin d'un Sauveur.

Noël revient.

Non pas pour une foule compacte, pour l'humanité en bloc.

Non pas pour tous ceux qui sont massés dans l'église au jour de Noël.

Non pas pour tous les membres de la famille réunis autour du sapin.

Pour l'un ou l'autre seulement, l'étoile a un rayon direct.

Noël, chaque année, frappe au cœur quelqu'un dans la foule, dans l'église ou la famille.

Et celui-là s'en va, le cœur battant, découvrir l'Enfant que les précédents Noëls avaient pour lui laissé dans l'ombre.

Et celui-là voit le salut de Dieu.

Et celui-là sait qu'il vient pour lui.

J'aimerais que Noël, cette année, revienne pour toi comme pour moi. »

Alain Burnand - Abécédaire

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Chaque mercredi soir, à 19h, au Bois-Gentil tous les 15 jours (2^e et 4^e mercredis). En décembre, le 8 et le 22.



Les deux Monique - préparation du conseil paroissial. © Tanrub

Vêpres musicales

Tous les 15 jours, à 17h12, à la chapelle œcuménique de Bois-Gentil, une célébration où la musique a la place principale pour ouvrir notre cœur à la joie, à la beauté et à la paix de la vie spirituelle (1^{er} et 3^e dimanches de chaque mois).

Décembre

Le 5, Beethoven à l'orgue avec la grande virtuose Anne-Caroline Prenat.

Le 19, avec le prestigieux Trio « La ci darem la mano »: Ayser Vançin hautbois, Eric Schmid clarinette, Patricia Neels violoncelle.

Janvier

Le 2, valse viennoises avec le merveilleux couple Martin pour nous apprendre à danser...

Le 16, programme en préparation.

Espace Yvette

Théroulaz

Un spectacle **chaque deuxième vendredi soir du mois, à 20h.**

14.01: théâtre avec la compagnie de la Marelle – « L'Évangile selon Pilate » sur un texte d'Eric-Emmanuel Schmitt.

Toutes les infos ici: espaceyvettetheraulaz.ch.

Recherche d'un·e

technicien·ne

de scène et de plateau

Pour les spectacles organisés à l'Espace Yvette Théroulaz, nous souhaitons former un·e deuxième technicien·ne pour la gestion du son et des éclairages.

C'est Pascal Damon, longtemps responsable technique son et lumière au théâtre de Beaulieu qui assurera cet apprentissage. Merci de lui ma-

Faites un don avec
TWINT!



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



nifester votre intérêt directement : 079 263 34 40.

Pour faire un don

Pour soutenir la paroisse Bellevaux – Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez : faire un versement sur le compte postal 10-7174-8, faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8, scanner le QR code TWINT avec votre portable.

Les cultes de Noël

BELLEVAUX – SAINT-LUC Une belle série de célébrations de Noël permettront de vivre l'émerveillement de la venue de Dieu dans notre humanité.

Décembre :

Vendredi 17, 20h, à Bellevaux : concert gospel avec Pascal Crisinel-Ngouma et la chorale Lausanne Gospel Revival. **Dimanche 19**, 10h30 à Bellevaux : culte Noël en famille. **Vendredi 24**, 22h à Bois-Gentil : veillée de Noël avec le pasteur Pierre Farron. **Samedi 25**, 10h30 à Bellevaux : culte de Noël – cène – avec la pasteur Jocelyne Muller. **Dimanche 26**, 10h30 à Bellevaux avec Nicole Schneider.

Janvier :

Samedi 1^{er}, 10h à la cathédrale, culte régional du Nouvel-An. **Dimanche 2**, 10h30 à Bellevaux culte paroissial de Nouvel-An. Responsable à cette période de la chapelle de Verbier, votre pasteur est absent pendant les fêtes.



Une ouverture dans la vie comme dans la mort... Et à l'ouverture vers Noël © DR

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

ACTUALITÉS

Culte droits humains

Dimanche 5 décembre, à 10h, à Saint-Paul. La venue de Jésus dans le monde promet la dissipation des ténèbres. La nuit doit reculer pour faire place à la lumière. Ce travail a déjà commencé, mais il n'a pas encore fait toute son œuvre. Des poches d'obscurité et d'épaisseur de sous-humanité persistent dans le monde où, pour des questions de fortune, de race, de genre, de diplômes, d'option politique, religieuse ou philosophique, l'humain peine à être reconnu comme étant fait à l'image et à la ressemblance du Créateur. Et l'Eglise veille et elle doit le faire au risque de perdre de sa substance et de ne garder que le nom.

Remerciements

Chère et cher bénévole du marché de l'Avent, votre présence lors de la confection des couronnes et pendant le marché de l'Avent du 27 no-

vembre dernier a été un atout plus qu'important. Nous remercions très chaleureusement toutes les précieuses personnes qui ont donné de leur temps. Pour le comité, Monique Tschabold.

Vente des confitures d'orange

Rencontre pour couper les oranges, voici les dates : lundis 24 janvier, 31 janvier, 7 février dès 13h30. Vente des confitures, mercredi 2 mars 2022.

Trois Temps :

les vigneronns homicides

Marc 12,1-12. Nous préférons qu'on nous rende des comptes plutôt que de devoir le faire. C'est plus valorisant, croyons-nous. Avoir une position dominante est plus confortable que de dire : « j'ai fauté ». Dénigrer, exiger, accuser et finalement détruire l'autre est l'option que l'homme lève, plutôt que de reconnaître ses propres contradictions. Le sentiment de fragilité pousse à la violence verbale et/ou épistolaire, à la mesquinerie. L'être humain devient sourd et aveugle, impénitent et donneur de leçons en même

temps. Dans cette parabole, l'envoyé de Dieu, devenu étranger, se fait massacrer par ceux qui se considèrent comme propriétaires. Venez méditer avec nous. **Le vendredi 3 décembre, 18h15 à 21h**, à Saint-Paul. Prochaines rencontres : 14 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril, 6 mai et 3 juin 2022. Contact : pasteur Roger Puati, 079 303 27 04.

Terre Nouvelle

Le groupe Terre Nouvelle vous informe que le culte Terre Nouvelle a été fixé au dimanche 6 février 2022. La situation sanitaire ne permettant pas encore de se prononcer sur le déroulement de cette journée festive, nous vous promettons de vous informer sur les prochains développements par d'autres canaux : annonces au culte, le forum WhatsApp de la paroisse et par e-mail. Contact : Ariane Vallotton, 079 273 25 77.

Éveil à la foi

À la découverte de notre terre extraordinaire dans un groupe œcuménique catho-

lique-protestant. Rendez-vous au Centre œcuménique du Bois-Gentil **le samedi 11 décembre, de 10h à 11h30**. Luc 2: paix et joie sur la plaine: plein d'anges qui chantent! Pas besoin de s'inscrire. Vous pouvez obtenir un dépliant dans nos lieux de culte. Renseignements pour Saint-Laurent - Les Bergières: Seuyin Wong Liggi, 021 624 90 45.

Culte de l'enfance

Vendredi 3 décembre, de 15h45-17h30, à Saint-Matthieu. À la découverte de la Bible.

Club 78

Mardis 30 novembre et 14 décembre, de 12h-13h30, à Saint-Matthieu. Les grandes figures bibliques.

Réflexe 911

Vendredi 10 décembre, 19h-23h30, à Saint-Matthieu.

Les JP

Selon un programme discuté en groupe. Les infos vous parviennent de la part de Christine via WhatsApp. Pour l'enfance, le club 78, les 911 et les JP, Noël des familles le dimanche 12 décembre, à 10h, à Saint-Paul. Rendez-vous le samedi 11 décembre, à 9h30, à Saint-Paul pour la répétition et l'essayage des micros. Contact: Christine Laufer, 078 658 91 31.

Midi de Saint-Matthieu

Mercredi 26 janvier, à 12h, à Saint-Matthieu, un repas convivial vous est servi à un prix abordable. Nous nous réjouissons de vous y retrouver. Sans inscription.

Prières en semaine

Recueillement du mardi à 9h à la chapelle de Saint-Matthieu (sauf durant les vacances scolaires). Le 14 décembre et tous les 2^{es} mardis du mois, 17h30-20h30, danses méditatives, méditation et repas canadien à Saint-Paul. Tous les mercre-

dis, recueillement à 7h15 à la chapelle de Saint-Matthieu (sauf durant les vacances scolaires), méditation à 8h à Saint-Paul et culte du marché à 9h30 à Saint-Laurent.

DANS NOS FAMILLES

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons remis à Dieu Mme Ida Thossy et M. Dan-Nicolas Blandu.

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

ACTUALITÉS

Covid

Vérifiez sur le site paroissial les conditions exactes d'accueil (pass sanitaire, l'assemblée chante avec le masque).

Etudes bibliques

«(Re)découvrir l'Évangile»

Avec les pasteur.e.s Olivier Buttet et Anne-Christine

Golay. **Les mardis 7 et 21 décembre, de 14h-16h**, au Centre paroissial de Saint-Jacques puis les 1^{er} et 3^e mardis du mois, renseignements et inscription au 021 729 80 82 ou après du pasteur Buttet au 021 903 53 60, olivier.buttet@vdgallo.com.

Aîné.e.s: fête de Noël

Voir le programme des Rencontres du lundi dans la partie dédiée à la paroisse Saint-Jean.

Culte de l'enfance (6-10 ans) et catéchisme (10-12 ans)

Samedi 11 décembre, 9h30-12h (préparation et répétition). La rencontre se déroulera à la Croix-d'Ouchy, on y préparera la toujours fameuse saynète de Noël. Informations: Aude Gelin, 079 546 83 50.

Cultes uniques après Noël

Dimanches 26 décembre et 1^{er} janvier. Les paroissien.ne.s de nos trois paroisses pourront se retrouver lors de trois cultes communs à la suite de Noël: 26 décembre à Saint-Jacques à 10h, 1^{er} janvier à 10h à la Cathédrale et le 2 janvier à 10h à la chapelle de Malley.



Les rencontres de l'Éveil à la foi données par la pasteure Aude Gelin seront consacrées à l'émerveillement devant la création. © Jean-Daniel Courvoisier

Fête de Noël en famille avec saynète des enfants

SOUS-RÉGION **Dimanche 12 décembre, 10h**. Culte sous-régional avec la traditionnelle saynète des enfants au temple de la Croix-d'Ouchy, connue loin à la ronde. Cette année avec la pasteure Aude Gelin.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

ACTIVITÉS

Parole et musique

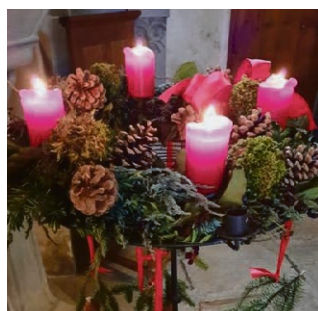
À 11h30 au temple Saint-Jacques, recueillement musical mensuel avec Denis Fedorov à l'orgue et Anne-Christine Golay pour la méditation, suivi d'un repas-partage (12h15) offert par la paroisse, au Centre paroissial Saint-Jacques. En échange, les participants versent une contribution destinée à une œuvre.

Mardis 7 décembre 2021 et 11 janvier 2022.

(Re)-découvrir l'Évangile

Au fond qu'est-ce que je « crois » vraiment ? Et que nous dit vraiment l'Évangile ? Il ne s'agit pas de relire les textes bibliques avec l'intention de les « adapter » à notre époque. Mais plutôt, parce qu'ils ont été parfois trop bien « adaptés » à des époques antérieures, de les « désadapter » pour retrouver leur sens premier, par une lecture renouvelée, de l'intérieur même du texte.

Oliver Buttex, pasteur à la retraite, propose aux participant-e-s de vérifier si ce que l'on dit de l'Évangile et ce que l'on en pense géné-



Plus l'on s'approche de Noël, plus elle s'illumine. (©DR)

ralement correspond bien à son message. Ce parcours s'adresse aussi bien à des paroissien-ne-s engagé-e-s, qu'à des personnes de religion ou confession différente, ou à des agnostiques, qu'à des jeunes ou moins jeunes qui voudraient « rattraper » un catéchisme que, pour une raison ou une autre, ils n'ont pas suivi.

Mardis 7 et 21 décembre 2021, 11 et 25 janvier 2022, de 14 à 16h, au Centre paroissial Saint-Jacques

Chœur, les Voies du cœur (style gospel)

Tous les lundis soir, de 19h50 à 21h20 : répétitions dans le temple Saint-Jacques. Contact : Christine Donzel, directrice du chœur, 078 741 50 96, leschrichri.com.

Éveil à la foi

Pour les enfants de 0 à 6 ans, et leurs familles (parents, grands-parents...), c'est une ouverture à la spiritualité chrétienne, la découverte de récits bibliques, avec des activités ludiques, corporelles et créatrices. Contactez le secrétariat paroissial pour tout renseignement : stfrancois.stjacques@bluewin.ch ou 021 729 80 52, les lundis et mercredis toute la journée.

Pas étonnant, dit Dieu

Pas étonnant, dit Dieu. que notre histoire soit tissée de rendez-vous manqués ! Vous m'attendez dans la toute-puissance, et je vous espère dans la fragilité d'une naissance ! Vous me cherchez dans les étoiles du ciel, et je vous rencontre dans les visages qui peuplent la terre ! Vous me rangez au vestiaire des idées reçues et je viens à vous dans la frai-

cheur de la grâce ! Vous me voulez comme une réponse, et je me tiens dans le bruissement de vos questions ! Vous m'espérez comme un pain et je creuse en vous la faim ! Vous me façonnez à votre image, et je vous surprends dans le dénuement d'un regard d'enfant !

Mais, dit Dieu, sous le pavé de vos errances, un Avent de tendresse se prépare, où je vous attends comme la nuit attend le jour.

▲ **Francine Carillo**

Dons

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité. Vous pouvez envoyer vos dons au CCP 17-157901-4, Paroisse Saint-François – Saint-Jacques, Lausanne, ou IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN OUCHY · MONTRIOND · SAINT-JEAN

ACTUALITÉS

Rencontres du lundi

20 décembre 2021, 14h30. Fête de Noël à l'église de Saint-Jean, puis goûter à la Maison de Saint-Jean.

10 janvier 2022; un invité du Département missionnaire nous présentera un projet d'entraide. Info : Pierre Marguerat, au 079 509 83 69.

Repas « Amitié »

Mercredi 12 janvier, 12h. Maison de Saint-Jean. Inscription : Myriam Rickli, au 021 617 60 28.

Cène à domicile

Le culte du 16 janvier sera suivi d'une cène à domicile, merci de

s'adresser à Odile Langer Dupraz au 021 616 96 41.

Musique au culte

Le dimanche 5 décembre, à 9h, à Saint-Jean à Cour, nous aurons le plaisir d'accueillir au culte le chœur de la Colline sous la direction de son nouveau chef et pianiste Yann Gerber.

Concerts du dimanche soir à Saint-Jean

Le dimanche 19 décembre 2021, à 17h, Saint-Jean à Cour. La harpiste japonaise Mitsumi Okamoto, étudiante en master à l'HEMU, nous fera rêver de Noël avec son instrument « d'ange » et quelques amis musiciens. La musique romantique du XIX^e siècle sera au programme. **Le dimanche 23 janvier 2022, à 17 heures**, Saint-Jean à Cour. « M. Ré-

Fêtes de Noël

SAINT-JEAN De belles rencontres pour fêter la venue de Dieu dans le monde !

En décembre :

Dimanche 12, à 10h, à la Croix-d'Ouchy, culte et saynète avec les enfants et les familles.

Lundi 20 fête de Noël à l'église de Saint-Jean à Cour, à 14h30, dans le cadre des « Rencontres du lundi » chants, message et conte, renseignements auprès du pasteur P. Marguerat (079 509 83 69).

Vendredi 24, à 22h, culte à l'église de Saint-Jean, veillée de Noël avec chants traditionnels.

Samedi 25, à 10h, à la Croix-d'Ouchy, culte du matin de Noël avec cène.



Concerts du dimanche à Saint-Jean, avec une harpiste. © Getty Images

dièze et Mlle Mi-bémol » de Jules Verne, un conte de Noël fantastique, en Appenzell, avec musique et images... pour petits et grands enfants! Donné par Pierre-Alain Clerc, récitant, Françoise Masset, chant et Daniel Chappuis, orgue.

Appel à votre soutien

Le semi-confinement nous a contraints à renoncer à nombre d'activités, c'est pourquoi nous nous permettons de faire appel à votre générosité. CCP de la Paroisse Saint-Jean 17-299 695-8, IBAN CH20 0900 0000 1729 9695 8.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Parmi nos paroissiens et paroissiennes, Mme Andrée Kramer, M. François Genton et M. Claude Rausis ont été accompagnés par différents pasteurs et diacres de la Région. En cette fin d'année, nos pensées vont à leurs proches et leurs familles.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

19 décembre, à l'issue du culte à Sévelin, à 9h.

Les après-midi de Prélaz

Les derniers mercredis du mois, à **14h30**, à la salle de paroisse de Saint-Marc, les bénévoles offrent aux aîné-es un après-midi de divertissement. Ouvert à tou-te-s. Goûter offert. Libre participation aux coûts. Contact : Pedro Espinoza, 077 527 88 92.

Attention : les après-midi de Prélaz sont en chantier, consultez le site internet paroissial afin de vous assurer que la rencontre prévue le mercredi 15 décembre aura bien lieu!

Repas communautaire

Une équipe renouvelée se met en route. Infos : Hermann Vienna, 021 331 57 57.

Dans nos familles

Nous avons remis à Dieu Mme Françoise Fontannaz-Amiguet. Nos amicales pensées accompagnent ses proches.

Semaine de l'unité des chrétien·ne·s

Dimanche 23 janvier 2022, à 11h, à Saint-Joseph, nous avons le plaisir de rejoindre nos frères et sœurs de la paroisse catholique de Saint-Joseph pour la célébration œcuménique.

Coup de pouce financier

Nous serons heureux de pouvoir compter sur un soutien financier occasionnel ou régulier sur le CCP 17-510 389-2 Paroisse du Sud-ouest lausannois, Lausanne – IBAN CH04 0900 0000 1751 0389 2.

À ne pas manquer

Petits-déjeuners : mardi de 9h à 10h30 à Malley (contact : Denise et Philippe Mayor, 021 624 82 36).

Gym des aînés : mardi à 9h30 à Saint-Marc (contact : Gilberte Freymond, 021 624 10 93) et jeudi à 9h30 à Malley

Veillée et culte de Noël

SUD-OUEST LAUSANNOIS

Pour passer des moments conviviaux, joyeux, profonds, en décembre...

Vendredi 24, à 22h, Saint-Jean à Cour : veillée de Noël dans une belle église richement décorée.

Samedi 25, à 10h, Saint-Marc, culte suivi d'un repas de fête. Infos : Christine Jaques, 021 320 76 46.



Autour de la crèche, ensemble, pour fêter la venue de Dieu sur terre. © JM Thévoz

(contact : Marguerite Delprato, 021 635 62 65).

Groupe d'artisanat : jeudi de 9h à 11h à Malley, infos : Claudine Ray, 021 624 92 73.

Petits cafés de Saint-Marc : pour l'instant, suspendus.

LA RÉGION

« Ils disent 'paix, paix'... » mais quand viendra la paix ?

La voix des prophètes d'hier, la détresse des migrants d'aujourd'hui, nous interpellent... et l'Europe barricade ses frontières. Comment ferons-nous advenir la paix ?

Rejoignez-nous, en solidarité avec les personnes migrantes et réfugiées, au Cercle de silence, vendredi 24 décembre, à 10h, devant l'Eglise Saint-Laurent à Lausanne. Contact : Point d'Appui, 021 331 57 20, pointdappui@gmail.com.

Un Noël lumineux ?

Depuis octobre déjà fleurissent les décorations de Noël sur les étals des magasins. Peu après cette fête, les lapins ne tarderont probablement pas à pointer le bout de leurs moustaches en chocolat... Vous me direz peut-être, comme souvent je l'entends : « Noël est une fête qui devient très commerciale. » Vrai ou pas, nous verrons tantôt dans nos rues les pères Noël et les guirlandes lumineuses. Cela dit, il est vrai que l'hiver et ses journées raccourcies en lumière donnent envie de mettre dans notre intérieur quelques notes de clarté, soient-elles ou non artificielles. Ce qui en revanche ne doit pas l'être, c'est l'esprit que Noël véhicule en nous. L'image de Dieu fait homme sous les traits du nouveau-né, au sein même de la nuit et de la pauv-

té humaine. Fort-e-s de ce message toujours renouvelé, posons-nous cette question : si j'osais suivre la lumière de l'astre, vers qui me guiderait-elle ? Dans la nuit hivernale, restons confiant-e-s en la Lumière éternelle, afin d'être à notre tour conduit-e-s vers qui est écarté des festivités. Sous les traits du « Sapin solidaire » par exemple, à travers les projets portés par Terre Nouvelle et par tant d'autres actions menées ou non sous l'égide des Eglises, par de simples gestes d'amitié, brisons les barrières du rejet. Car pour beaucoup, les circonstances de la vie accentuent en cette période, un sentiment de solitude si pesant. C'est un appel du cœur pour qui l'entend. L'espoir que soit offert ce que nous avons nous-mêmes reçu : l'amour. Ne laissons jamais Noël sans lumière...

Chantée des JP

Prendre le temps de se préparer à Noël, se laisser bercer par les chants ou les entonner avec l'assemblée... c'est ce que vous offre le groupe des JP, **le 5 décembre, à 17h**, au temple de Chailly. Une église décorée, un vin chaud et de bons biscuits à la sortie et surtout le répertoire traditionnel des chants de Noël ! Ça vous tente ? N'hésitez pas à nous rejoindre en famille ou entre ami-e-s et à en parler autour de vous ! Entrée libre.

Illumination de la cathédrale

Le chœur de la cathédrale sera illuminé par du vidéo-mapping **les 23 et 24 décembre**. Visites libres **le 23 entre 16h et 20h et le 24 décembre de 16h à 22h30**.

Le 23 décembre à 16h30, Grandpa Doc et Lucie de La Harpe proposent des contes illustrés musicalement pour



La cathédrale illuminée en 2020. © DR

les enfants et leurs parents.
Le 24 décembre, à 23h, culte de la nuit de Noël par Line Dépraz et Alexandre Jollien: « Le bout du tunnel est à la pointe de l'étoile ».

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

12. Dezember, 10 Uhr, Cl. B.

25. Dezember, 17 Uhr, Weihnachten, Cl. B.

01. Januar, 17 Uhr, Gottesdienst zur Jahreslosung 2022, Neujahr, Cl. B.

16. Januar, 10 Uhr, Cl. B.

AKTIVITÄTEN

Advents-Organekonzert

Am Donnerstag, den 09. Dezember bietet unser Orga-

nist Blaise Christen um 19 Uhr 30 ein Orgel-Adventskonzert mit Werken von J. S. Bach, R. Schumann, J. P. Sweelinck, B. Dennerlein, Musik aus dem Barock, der Romantik und sogar ein bisschen Jazz an. Eintritt frei, Kollekte am Ausgang für die Villamont. Für den Besuch dieses Konzerts ist der COVID Zertifikat erforderlich.

Bibellesegruppe

Die Bibellesegruppe trifft sich **am 14. Dezember und 11. Januar um 10 Uhr** in der Kirche.

Adventstee

Am Donnerstag, den **16. Dezember** treffen wir uns von **14.00 bis 15 Uhr 30** zu einem Adventstee mit Gebäck im Jugendraum.

Villa'Dons

09. und 23. Dezember sowie 13. und 27. Januar von 15.00 bis 17 Uhr in der Kirche.

Bibliologfrühstück

Am **15. Januar** findet ein Bibliolog-Frühstück im Zwingli-Saal statt. Das Frühstück wird von 09.30 bis 10 Uhr angeboten, der Bibliolog, der von Rainer Sohlbank geleitet wird, findet von 10.45 bis 11 Uhr 30 statt. Anmeldungen bitte bis 14. Januar bei Rainer Sohlbank unter der Nummer 078/623.71.21 oder per Mail rainer.sohlbank@bluewin.ch.

Offene Kirche

Jeden Donnerstag und Freitag von **17.00 bis 19 Uhr**.

Duft der Hoffnung

Zum Advent gehören sie bei mir zu Hause dazu: Räucherwännchen und Räucher-

kerzen in verschiedensten Variationen. Ihren Ursprung haben sie im sächsischen Erzgebirge: Die Arbeit im Silberbergbau war vor einigen Hundert Jahren nicht ungefährlich. Bevor die Bergleute in den Schacht hinabfahren, verbrannten sie Weihrauch und beteten, dass sie wieder sicher ans Tageslicht kommen mögen. Jetzt, wo die Tage immer kürzer werden und die Dunkelheit mich sowohl auf dem Weg zur Arbeit als auch zurück nach Hause begleitet, ist die Sehnsucht nach Tageslicht auch bei mir gross. Ich merke eine gewisse Anspannung, wenn es auf das Jahresende zugeht, auf diese emotional sehr aufgeladene Zeit. Von Freunden weiss ich sogar, dass sie in den Wochen vor Weihnachten unter einer depressiven Verstimmung

nung leiden, die bis über die Feiertage anhält. Die Dunkelheit trägt vermutlich ihr Übriges dazu bei. Wie die Bergleute einst, so bete ich nun am Abend für meine Freunde und für mich, dass wir wieder ans Tageslicht kommen mögen. Warum nicht einmal eine Räucherkerze dazu entzünden? Ich schliesse die Augen und nehme den wohltuenden Duft von Weihrauch wahr, er wird mir zum Duft der Hoffnung.

Ich schicke meine Gebete zu dir, wie Weihrauch steigen sie auf, Herr. Durch das tägliche Gespräch mit dir erfahre ich deine Nähe und deine Zuwendung. Wie ein schützender Mantel kommt dein Segen auf mich herab, auch heute.

Aus: Alles hat seine Zeit. Der Kalender für Frauen 2021, St-Benno-Verlag

Wünsche-Wege-Dankbarkeit – ein Seminar zum Jahresende

Die Tage zwischen den Feiertagen. Kurz durchatmen, zurückblicken, nach vorn blicken. Zwischen Erinnerun-

gen und Erwartungen Gottes Segen spüren.

Ein kreativer, persönlicher Jahresrückblick 2021, durch den sich neue Wege und Hoffnungen für 2022 eröffnen.

Donnerstag, 30. Dezember von 17.00 bis 18 Uhr 30 im Zwingli-Saal.

Gelassenheit kommt von lassen

Das zulassen, was Gott mit mir vorhat.

Weglassen, was nicht wichtig ist.

Schulden und Schuldgefühle erlassen.

Menschen ihre Wege gehen lassen.

Alte Wege verlassen.

Mich auf neue Wege einlassen.

Mein Herz berühren lassen.

Es Gott überlassen, dass es gut wird. Es darauf ankommen lassen. Mich darauf verlassen, dass Menschen da sein werden. Mich fallen lassen in Gottes Hand.

► **Johanna Friederike May**



© David Wirba/Unsplash

NÜTZLICHE INFORMATIONEN

Spenden

Bitte überweisen Sie Ihre Spenden auf das Konto CCP 10-2621-2. Schon jetzt vielen Dank für Ihre Unterstützung. ►

Voici, je fais toutes choses nouvelles ! (Apocalypse 21, 5)



À VRAI DIRE

Ayant rejoint Lausanne avec d'autres cet été, en période de vacances et en un temps impacté par les mesures sanitaires en cours, prendre pied dans cette configuration différente d'une réalité campagnarde fut dans un premier temps un peu « sport » ! Très rapidement, pourtant, j'ai été stupéfait par

la richesse de l'offre de quantité de collègues et laïques méritant-e-s. « Air Kid's », festivités des dix ans de l'esprit saint, Requiem à la cathédrale en hommage aux travailleurs de la pandémie ou aux victimes, magnifique cérémonie de bénédiction des jeunes du KT s'inspirant de la cérémonie des Oscars, accueil devant un temple avec soupe à la courge au soir d'Halloween, la créativité des collègues pas-

teur-e-s et diacres lausannois et autres acteurs et actrices de l'EERV est sans borne ! Émerveillement devant l'offre foisonnante des concerts proposés en tant d'Eglises du canton, souvent portés par des associations et comités méritants. Bien sûr, les esprits chagrins citeront l'Ecclésiaste et son pessimisme désabusé, affirmant qu'il « n'y a rien de nouveau sous le soleil », et que ce qui se fait maintenant

se faisait déjà auparavant. Je préfère pour ma part tirer mon chapeau bien bas devant cette diversité foisonnante me renvoyant à celle dont la Bible se fait constamment l'écho. Je préfère rendre grâce et remercier mes collègues et compagnon-ne-s d'œuvre lausannois-es pour ces magnifiques occasions de contacts dont jeunes et moins jeunes ont encore tant besoin aujourd'hui.

► **Jean-Daniel Courvoisier**

CULTES & PRIÈRES

DÉCEMBRE 2021 – JANVIER 2022

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Matthieu, prière. **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, recueillement. **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **8h, Saint-Paul**, méditation. **8h30, Les Croisettes-Epalinges**, prière (sauf vacances). **9h15, Chailly**, prière silencieuse à la chapelle (tous les quinze jours). **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-Laurent**, prière de Taizé. **18h, Saint-François**, prière. **18h, Sévelin**, prière (1^{er} et 3^e mercredis du mois). **19h, Bois-Gentil**, prière œcuménique de Taizé (2^e et 4^e mercredis du mois).

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, Bible et prière. **12h30, Cathédrale**, « solidarités en prière ». **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE VENDREDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 16h30 et 18h, Saint-François, cultes musicaux (informations et inscription sur sainf.ch).

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, M.-C. Baatard. **9h27, Bois-Gentil**, D.-S. Burnat. **10h, Villamont**, C. Bezençon*. **10h, Saint-Matthieu**, E. Pidoux. **10h, Montriond**, cène, suivi de l'Assemblée paroissiale, H. Vienna. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Malley**, cène, A.-C. Golay. **10h30, Bellevaux**, D.-S. Burnat et M. Gisel. **10h30, Chailly**, cène, T. Reymond. **10h30, Les Croisettes - Epalinges ***. **17h, Missa ciclica**, L. Dépraz et A. Esperti. **18h, Epalinges**, cène, M.-C. Baatard. **18h, Saint-François**, culte artistique. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Baier.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE 10h30, Epalinges, Éveil à la foi, E. Schmied*.

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 9h, Saint-Jean à Cour, cène, M. Durussel. **10h, Saint-Paul**, droits humains, R. Puati. **10h, Cathédrale**, cène, J.-F. Ramelet. **10h30, Saint-Jacques**, cène, A.-C. Golay. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat et M. Gisel. **10h30, Saint-Marc**, cène, J.-D. Courvoisier et M. Durussel. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, cène, E. Schmied*. **17h, Chailly**, chantée de Noël, Groupe JP Lausanne. **17h12, Bois-Gentil**, vêpres musicales, D.-S. Burnat. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, V. Rochat.

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 9h27, Bois-Gentil, D.-S. Burnat. **10h, Villamont**, C. Bezençon*. **10h, Saint-Paul**, Noël des familles, R. Puati. **10h, Croix-d'Ouchy**, culte sous-régional, Noël des enfants, A. Gelin et H. Vienna. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, Epalinges**, Lessons

and Carols, F. Baatard*. **17h, Saint-François**, Christmas Carols, avec des communautés anglophones. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, M. Hoegger.

VENDREDI 17 DÉCEMBRE 19h, Saint-François, Noël et chansons d'hiver avec les petits Chanteurs de Lausanne.

SAMEDI 18 DÉCEMBRE 17h, Epalinges, Noël des enfants, E. Schmied. **17h, Saint-François**, Merry Christmas avec les petits Chanteurs de Lausanne. **18h, Saint-François**, culte de l'Avent aux bougies, J.-F. Ramelet.

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE 9h, Saint-Jacques, A.-C. Golay. **9h, Sévelin**, suivi de l'Assemblée paroissiale, H. Vienna. **10h, Saint-Matthieu**, J.-P. Monnet. **10h, Cathédrale**, T. Reymond. **10h30, Montriond**, cène, A.-C. Golay. **10h30, Bellevaux**, Noël familles, D.-S. Burnat. **10h30, Chailly**, baptême, A. Gelin. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, Y. Wolff, E et Schmied *. **17h12, Bois-Gentil**, vêpres musicales, D.-S. Burnat. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Baier.

LUNDI 20 DÉCEMBRE 14h30, Saint-Jean à Cour, P. Marguerat.

VENDREDI 24 DÉCEMBRE 18h, Saint-François, culte de Noël aux bougies, cène, J.-F. Ramelet. **19h, La Sallaz - Vennes**. **22h, Saint-Jean à Cour**, cène, J.-D. Courvoisier. **22h, Bois-Gentil**, P. Farron. **22h, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc**. **23h, Cathédrale**, L. Dépraz et A. Jollien. **23h, Saint-Matthieu**, cène, R. Puati. **23h, Les Croisettes - Epalinges**, E. Schmied.

SAMEDI 25 DÉCEMBRE 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz et S. Molla. **10h, Saint-Paul**, R. Puati. **10h, Croix-d'Ouchy**, cène, H. Vienna. **10h, Saint-Marc**, cène, J.-D. Courvoisier. **10h30, Bellevaux**, avec cène, J. Muller. **10h30, Chailly, familles**, A. Gelin. **10h30, Les Croisettes - Epalinges**, M.-C. Baatard. **17h, Villamont**, C. Bezençon*. **18h, Saint-François**, culte de Noël aux bougies, cène, J.-F. Ramelet.

DIMANCHE 26 DÉCEMBRE 10h, Saint-Paul, B. Corbaz. **10h, Saint-Jacques**, culte sous-régional, cène, A.-C. Golay. **10h, Cathédrale**, cène, T. Reymond. **10h, Saint-Jacques**, cène, A.-C. Golay. **10h30, Bellevaux**, N. Schneider. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, J.-D. Courvoisier. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti.

SAMEDI 1^{ER} JANVIER 17h, Villamont, C. Bezençon*. **18h, Saint-François**, culte central, cène, J.-F. Ramelet.

DIMANCHE 2 JANVIER 10h, Saint-Matthieu, Françoise Busset. **10h, Cathédrale**, cène, J.-F. Ramelet. **10h, Malley**, culte sous-régional, J.-D. Courvoisier. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat.

10h30, Vers-chez-les-Blanc, E. Pidoux. **17h12, Bois-Gentil**, Valses du Nouvel-An, D.-S. Burnat. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti.

DIMANCHE 9 JANVIER 9h27, Bois-Gentil, cène, D.-S. Burnat. **9h, Montriond**, cène, A.-C. Golay. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Malley**, cène, H. Vienna. **10h, Saint-Paul**, M. Durussel. **10h30, Bellevaux**, D.-S. Burnat. **10h30, Saint-François**, cène, A.-C. Golay. **10h30, Chailly**, T. Reymond. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, cène, B. Corbaz. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti.

DIMANCHE 16 JANVIER 9h, Saint-Jacques, H. Vienna. **9h15, Vers-chez-les-Blanc**, cène, Y. Wolff. **10h, Cathédrale**, cène, A. Gelin. **10h, Saint-Marc**, cène, A.-C. Golay. **10h, Saint-Mathieu**, célébration œcuménique, cène, R. Puati et R. Bizima. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, Chailly**, cène, T. Reymond. **10h30, Epalinges**, cène, Y. Wolff*. **10h30, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Vienna. **17h, Villamont**, C. Bezençon*. **17h12, Bois-Gen-**

til, vêpres musicales, D.-S. Burnat. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti.

VENDREDI 21 JANVIER 19h, Saint-Jean à Cour, célébration œcuménique d'unité, M. Durussel.

DIMANCHE 23 JANVIER 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz et L. Zumstein. **10h, Saint-Paul**, R. Puati. **10h30, Bois-Gentil**, cène, avec la COSM (sourds et malentendants), D.-S. Burnat. **10h30, Chailly**, T. Reymond. **10h30, Croix-d'Ouchy**, avec cène, M. Durussel. **10h30, Epalinges**, célébration œcuménique, M.-C. Baatard. **11h, Eglise catholique Saint-Joseph**, cène, H. Vienna et B. Bucyana. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti. ▲

NOTE * Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINF** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEUR** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch. **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR·E** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch, Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch. **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h et vendredi de 8h à 12h ou sur rendez-vous. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **PASTEURE ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67 **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi

au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre. stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4 **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINTE-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch, Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28 **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** jeudi 7h45-11h45 et 13h30-17h30 et vendredi 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu: 079 462 69 99. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 079 429 13 12 et elie@hispeed.ch. Sévelin: 076 461 92 19 et paolos.huruy@gmail.com, dès 18h30 **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE villamont.eerv.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Geöffnet auf Rendez-vous **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **CCP** Kirchengemeinde 10-2621-2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

PASTORALE DE LA RUE **DIACRE** Eric Bianchi, 077 527 40 99 **PASTEURE** Roselyne Righetti, 078 754 68 13

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. ▲

LES 1000 VIES DE LUC IFER

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

